Le marché du matériel et des services d'exploitation forestière en Malaisie

décembre 2000

CENTRE DES ÉTUDES DE MARCHÉ

Les études de marché sont disponibles en direct à :

www.infoexport.gc.ca

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international
Department of Foreign Affairs and International Trade
Canada

Government of Canada | Gouvernement du Canada

101-02182/

Le marché du matériel et des services d'exploitation forestière en Malaisie

décembre 2000

(*Also available in English under the title, The Forest Equipment and Services Market in Malaysia*)

Préparé par
le Centre des études de marché
et
le Service canadien des délégués commerciaux

© Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international
(FaxLink n° 41102)

Canada

Rapport préparé par le Centre des études de marché
Direction de l'appui aux marchés (TCM)
Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international
125, promenade Sussex, Ottawa K1A 0G2
Télécopieur : (613) 943-1103
Courrier électronique : mrc@dfait-maeci.gc.ca

Le Centre des études de marché produit à l'intention des exportateurs canadiens un grand nombre de rapports par région et par secteur. Ces rapports sont disponibles sur :

— le FaxLink national (613-944-4500);
— le site Internet InfoExport du MAECI (http://www.infoexport.gc.ca).

Le gouvernement du Canada a préparé le présent rapport à l'aide de sources d'information primaires et secondaires. Il ne saurait garantir l'exactitude des renseignements que renferme ce document et n'accorde pas forcément sa caution aux entités dont le nom y figure. Il appartient aux lecteurs de vérifier l'exactitude et la fiabilité des données présentées dans les pages qui suivent.

LE MARCHÉ DU MATÉRIEL ET DES SERVICES D'EXPLOITATION FORESTIÈRE EN MALAISIE

Team Canada Inc - Équipe Canada inc

RÉSUMÉ

Depuis longtemps, l'exploitation forestière est l'un des secteurs de l'économie malaise qui affichent la croissance la plus rapide. La Malaisie est le principal exportateur mondial de bois tropical, lequel représente 70 % de l'offre totale de billes de bois brut. Le Sabah et le Sarawak, les deux États malais situés dans l'île de Borneo, sont les principales régions forestières du pays.

La Malaisie, qui a toujours fourni des billes de bois de sciage et de bois d'oeuvre, est en voie de devenir un fabricant et fournisseur de produits en bois à valeur ajoutée, comme le contreplaqué, les moulures en bois, les panneaux de particules et les meubles. Comme les activités de transformation secondaire et tertiaire sont sur le point de constituer une part plus importante de l'industrie forestière du pays, les entreprises locales commencent à investir fortement dans l'outillage automatisé de transformation dans le pays et les technologies de fabrication de produits en bois à plus forte valeur ajoutée.

Bien que les services logistiques pour la récolte et la transformation du bois commencent à se moderniser et à être utilisés par plusieurs sociétés forestières, la Malaisie a encore besoin d'équipements plus perfectionnés et plus récents, surtout pour les petites et moyennes entreprises. L'industrie locale du matériel et des machines d'exploitation forestière accuse beaucoup de retard, et une poignée seulement d'entrepreneurs produisent de l'outillage servant au travail du bois. Comme les importations répondent encore dans une large mesure à la demande de matériel, de machines et de services, des débouchés importants s'offrent aux futurs exportateurs canadiens de matériel et (ou) de services d'exploitation forestière. Les hauts fonctionnaires du gouvernement encouragent vivement les investissements étrangers et l'implantation d'établissements industriels. Le matériel de scierie, les séchoirs à bois, ainsi que les machines et les technologies de récolte et de sylviculture respectueuses de l'environnement figurent parmi les sous-secteurs prometteurs.

L'aménagement durable des forêts est une préoccupation majeure en Malaisie, où le gouvernement déploie beaucoup d'énergie pour promouvoir des pratiques de gestion forestière durable et écologiquement rationnelle. C'est dans le domaine des systèmes d'exploitation forestière écologiques à impact réduit que les entreprises canadiennes trouveront certaines des meilleures possibilités d'exportation de matériel et services.

Il existe également en Malaisie un besoin croissant de matériel et de services pour mettre en place l'infrastructure nécessaire à la promotion de la récolte plus rapide et plus efficace du bois. Le pays offre aussi des débouchés aux exportateurs de matériel ou aux consultants canadiens qui sont en mesure de fournir des systèmes de commande des procédés automatisés pour accroître les économies d'énergie et améliorer le rendement ainsi que la qualité des produits, tout en réduisant les déchets et la pollution.

À l'heure actuelle, les principaux fournisseurs étrangers de machines et de matériel d'exploitation forestière à la Malaisie sont concentrés dans quatre pays - le Japon, Taïwan, l'Allemagne et l'Italie — qui ont tous établi des relations durables avec des distributeurs et des agents malais. Comme on estime que les fournisseurs canadiens ont tardé à s'implanter sur le marché, l'aptitude du Canada à offrir un bon service après-vente n'est pas encore prouvée.

Pour réussir dans ce pays, il est donc essentiel que les entreprises canadiennes prennent les mesures suivantes : établir une présence sur place grâce à la formation de partenariats stratégiques; désigner un distributeur local ayant reçu une formation pour promouvoir les produits; et offrir un service de haute qualité. Les exportateurs qui restent en contact avec les principaux acheteurs et font preuve d'un engagement évident ont aussi des chances de succès sur ce marché. Lorsque le matériel et les services sont offerts sous contrat, il est indispensable que le fournisseur ait établi des relations et connaisse le marché, et que les clients aient obtenu du fournisseur la garantie de recevoir un service après-vente ainsi que des pièces de rechange.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ 4

APERÇU DU MARCHÉ 8
Profil du secteur forestier en Malaisie 9
Ressources forestières de la Malaisie 9
Produits forestiers 10
Plantations forestières 14
Principaux États forestiers 15
Sarawak 15
Sabah 17
Structure du secteur des machines et du matériel d'exploitation forestière . . . 18
Facteurs déterminants pour la croissance à venir 19
Économie 19
Machinerie lourde 21
Problèmes environnementaux 22
Défis de la Malaisie face à l'investissement dans du matériel sylvicole neuf . . 23
Gestion des forêts et réserves forestières 25
Promotion de techniques de production améliorées 26
Pénurie de matériel fabriqué sur place 27
DÉBOUCHÉS 28
Méthodes de récolte et d'abattage 28
Matériel et méthodes d'exploitation forestière à impact réduit 29
Activités des scieries et matériel de scierie 31
Séchage artificiel 32
Produits en bois et transformation du bois 33
Gestion forestière et services de foresterie 36
Projets actuels et prévus 39
Nouvelles usines de pâtes et papiers 39
Parc industriel du meuble (PIM) 40

CONCURRENCE 41
Compétences locales 41
Concurrence internationale 41
Position 41
Avantage concurrentiel attribuable aux politiques et aux initiatives du gouvernement du Canada 44

CLIENTS DU SECTEUR PRIVÉ 45

CLIENTS DU SECTEUR PUBLIC 46
Organisations gouvernementales 46
Règles relatives aux marchés publics 47

LOGISTIQUE DU MARCHÉ 48
Circuits de distribution 48

Distributeurs et grossistes 48
Agents et représentants 48
Facteurs à considérer pour accéder au marché 49
Pratiques commerciales proposées 49
Règlements en matière d'importation 50
Normes, certificats et enregistrements locaux nécessaires 50
Risques associés au crédit à l'exportation, restrictions sur les lettres de crédit et contrôle des devises 51

ACTIVITÉS PROMOTIONNELLES 53

PRINCIPAUX CONTACTS ET SERVICES DE SOUTIEN 55

BIBLIOGRAPHIE 60

AUTRES DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE 63

Sites Internet utiles 63

Annexe A 65

Annexe B 67

Annexe C 69

LE MARCHÉ DU MATÉRIEL ET DES SERVICES D'EXPLOITATION FORESTIÈRE EN MALAISIE

Team Canada Inc • Équipe Canada inc

APERÇU DU MARCHÉ

Formée de la Malaisie péninsulaire (Malaisie occidentale) et des États de l'Est, le Sabah et le Sarawak, situés dans l'île de Borneo, la Malaisie occupe une position stratégique au coeur de l'Asie du Sud-Est, l'une des régions qui affichent la croissance économique et commerciale la plus rapide au monde. La péninsule de Malaisie couvre une superficie de 131 598 km^2 et compte 16,7 millions d'habitants (soit environ 79 % de l'ensemble de la population malaise). Le Sabah et le Sarawak occupent ensemble une superficie de 198 160 km^2 et ont une population d'environ 4,4 millions d'âmes. Les deux régions sont séparées par un détroit de 540 km communiquant avec la mer de Chine méridionale.

En Malaisie, le secteur forestier joue un rôle essentiel non seulement pour le développement socio-économique du pays, mais aussi pour assurer la stabilité économique de la nation. L'industrie forestière contribue depuis longtemps aux recettes d'exportation du pays, à la croissance du produit intérieur brut (PIB), ainsi qu'à l'emploi. En 1998, sa quote-part a atteint 5,1 milliards $[1], soit 7 % des recettes nationales provenant des exportations, et elle a procuré un emploi à environ 250 000 personnes. Dans les États du Sabah et du Sarawak, l'industrie de l'abattage et du bois demeure la principale source de recettes d'exportation.

La mondialisation de l'industrie forestière malaise survenue au cours de la dernière décennie, conjugée à une plus grande connaissance des effets du déboisement, a exercé des pressions tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays en vue du renforcement des normes environnementales. Les responsabilités d'ordre écologique, les fluctuations économiques ainsi que le fléchissement des prix des matières premières ont incité les entreprises à rentabiliser davantage leurs activités, ce qui a accru la demande d'un matériel plus efficace et de techniques d'exploitation forestière plus modernes à la fois plus rentables et plus rationnelles sur le plan écologique.

Pendant un certain temps, la Malaisie a servi de « dépotoir » pour les machines anciennes ou obsolètes. Maintenant que les fabricants locaux ont acquis plus d'expérience, les technologies et les équipements nouveaux et modernes commencent à s'introduire dans le secteur de la production de matériel d'exploitation forestière.

[1] Sauf avis contraire, toutes les sommes sont exprimées en dollars canadiens. Le taux de conversion est fixé selon les données de IDD Information Services, *Tradeline*, avril 2000.

Pourtant, l'industrie malaise de la transformation du bois a encore bien des progrès à faire, notamment pour améliorer la qualité, optimiser les taux de récupération et réduire les déchets.

Profil du secteur forestier en Malaisie

Ressources forestières de la Malaisie

La Malaisie, dont la superficie équivaut à peu près à celle de la Norvège, s'étend sur une masse continentale d'environ 32,86 millions d'hectares (330 000 km^2), couverte de forêts naturelles dans une proportion d'à peu près 60 % (plus ou mois 19,22 millions d'hectares). Une autre partie, soit 15 % du territoire (5 millions d'hectares), est occupée par des palmiers à huile et des plantations de caoutchouc. Le couvert forestier est plus étendu au Sabah et au Sarawak que dans la péninsule de Malaisie.

La forêt domaniale permanente (FDP) est la zone désignée représentant 42 % de l'ensemble des forêts naturelles, soit 14,9 millions d'hectares; cette zone fait l'objet d'une gestion durable. La forêt de production couvre une superficie d'environ 11 millions d'hectares de la forêt domaniale permanente, et la forêt de protection comprend les 3,9 millions d'hectares restants. Les zones destinées à la production sont et seront aménagées selon des méthodes rationnelles de gestion forestière afin que la forêt demeure une ressource renouvelable. De plus, une superficie de 1,2 million d'hectares a été réservée pour créer des parcs nationaux, des réserves de chasse et des refuges fauniques.

Le Sarawak et le Sabah dominent le secteur forestier de la Malaisie, tant à titre de producteurs de billes de bois tropical que d'États accueillant les principales sociétés forestières. Il reste très peu de forêts naturelles dans le reste des États malais faisant partie de la péninsule, et la plupart des activités portent sur la transformation en aval ainsi que sur les produits à valeur ajoutée, comme les meubles et les moulures.

Les tableaux suivants donnent un aperçu des ressources forestières de la Malaisie péninsulaire, du Sarawak et du Sabah.

Tableau 1. Superficie boisée, par région, 1980, 1993-1997 (en millions d'hectares)

Région	1980	1993	1994	1995	1996	1997
Péninsule de Malaisie	6,36	6,02	5,89	5,89	5,82	5,85
Sarawak	8,82	10,28	10,28	10,28	10,28	10,28
Sabah	5,36	4,45	4,42	4,42	4,35	4,44
Total	20,54	20,75	20,59	20,59	20,45	20,57

Source : ministère des Industries primaires, Malaisie, 1998

Tableau 2. Superficie de récolte autorisée, Malaisie péninsulaire, 1998 (en hectares)

Forêt domaniale permanente	Terres aliénées	Terres domaniales	Total
51 668	21 481	41 849	114 998

Source : http://forestry.gov.my, 1999

Produits forestiers

La Malaisie compte plus de 2 650 essences forestières, dont 408 servent à un usage commercial. Apprécié pour sa solidité, sa durabilité, sa texture et sa beauté, le bois malais est très utilisé dans le monde entier pour un éventail d'applications. La Malaisie fournit environ 80 % du bois de sciage tropical au marché international, et elle est la deuxième nation exportatrice de bois tropical au monde, après l'Indonésie. Elle est aussi le principal producteur et exportateur d'huile de palme : en 1998, la production de la Malaisie a atteint 8,3 millions de tonnes, soit environ la moitié de la production mondiale (16,7 millions de tonnes).

Les essences malaises peuvent être réparties en trois grandes catégories :

Les feuillus à densité élevée :

- ont une densité de 800 à 1 120 kg/m^3 pour une teneur en humidité de 15 %, ainsi qu'une durabilité naturelle car ils renferment des substances qui repoussent les agents destructeurs du bois;
- sont utilisés principalement pour la construction lourde et les revêtements de sol, les traverses pour voies ferrées, ainsi que les châssis de portes et de fenêtres;
- comprennent les essences suivantes : *Balau*, *Chengal*, *Kekatong*, *Merbau* et *Resak*.

Les feuillus de densité moyenne :

- ont une densité de 720 à 880 kg/m^3 pour une teneur en humidité de 15 %;
- sont utilisés pour la construction, les parquets, les contreplaqués/les placages, les panneaux, les fenêtres, les portes et les châssis;
- comprennent les essences suivantes : *Keruing, Mengkulang, Kembeang, Meranti* et *Merpauh*.

Les feuillus de faible densité :

- ont une densité de 400 à 720 kg/m^3 pour une teneur en humidité de 15 %;
- produisent en général du bois de qualité marchande, mais ils sont également excellents pour réussir un travail impeccable de menuiserie, ainsi que pour la fabrication d'armoires et de panneaux décoratifs;
- comprennent les essences suivantes : *Bintanfor, Machang, Meranti, Nyatoh* et Ramin.

Tableau 3. Pourcentage de production et de consommation de billes selon le groupe d'essences, en Malaisie péninsulaire, 1998

	Feuillus de faible densité	Résineux	Feuillus de densité élevée	Feuillus de densité moyenne
Production de billes	63,5 %	0,05 %	8,46 %	27,5 %
Consommation de billes dans les fabriques de contreplaqués/de placages	71,4 %	11,5 %	0,5 %	16,9 %
Consommation de billes dans les scieries	55,5 %	7,0 %	9,2 %	28,6 %

Source : http://forestry.gov.my, 1999

En ce qui a trait à la production, bien que les exportations de produits à valeur ajoutée comme les meubles et le contreplaqué aient augmenté considérablement ces dernières années, celles des billes et du bois de sciage malais[2] ont accusé une baisse marquée. En 1999, La Malaisie a produit un volume total de 4,18 millions de mètres cubes de

[2] Habituellement, le bois utilisé comprend ces espèces : Meranti, Keruing, Kempas, Merbau, Mersawa, Balau, Kapur, Nyatoh, Sepetir et Jelutong.

bois tropical dur, comparativement à 5,2 millions de mètres cubes et 7,2 millions de mètres cubes en 1998 et en 1997, respectivement. La majeure partie du bois brut exporté vient du Sabah et du Sarawak, alors que la péninsule de Malaisie fournit des produits finis comme le contreplaqué.

La Malaisie est donc sur le point de passer du rôle traditionnel de producteur de billes de sciage et de bois d'oeuvre à celui de fournisseur de produits à valeur ajoutée. Le deuxième plan-cadre industriel de la Malaisie (IMP2,1996-2000) désigne les industries axées sur l'exploitation forestière comme l'un des douze domaines prioritaires pour l'investissement. Les trois principales industries en aval de ce groupe pour bénéficier d'une croissance accrue sont celles des panneaux, des moulures et du meuble.

Les industries de transformation secondaire et tertiaire, notamment les usines de traitement du bois, de séchage au séchoir, de bâtiments préfabriqués en bois et de parquets, ainsi que les fabriques de carton contrecollé, de boîtes et de caisses, de crayons et d'allumettes, figurent parmi les autres secteurs ciblés pour la promotion de l'investissement.

Tableau 4. Production de billes (en milliers de mètres cubes)

Année	Péninsule de Malaisie	%	Sabah	%	Sarawak	%	Malaisie
1980	10 453	37,4	9 064	32,5	8 399	30,1	27 916
1990	12 818	32,0	8 443	21,1	18 838	47,0	40 099
1991	12 285	30,8	8 163	20,5	19 411	48,7	39 859
1992	13 031	29,9	11 633	26,7	18 848	43,3	43 512
1993	11 234	30,1	9 300	25,0	16 735	44,9	37 269
1994	11 339	31,9	7 965	22,3	16 318	45,7	35 672
1995	9 030	28,4	6 520	20,5	16 292	51,2	31 842
1996	8 418	28,0	5 638	18,7	16 038	53,3	30 094
1997	7 379	23,7	6 959	22,3	16 823	54,0	31 161

Source : Malaysian Timber Council, http://www.mtc.com.my, 1998

Un rapport récent, publié par le Malaysian Timber Industry Board (MTIB), signale que les produits suivants comptent parmi les principales exportations malaises de produits dérivés du bois : contreplaqué (31 %), bois scié (22 %), billes (16 %), et meubles en bois (15 %). Les autres produits exportés sont : les moulures (5 %), les placages (5 %), le bois de charpente (3 %), les panneaux de fibres à densité moyenne (2 %), le bois raboté (1 %), les meubles en rotin (0,6%), les panneaux de particules (0,4 %), et les copeaux (0,05 %).

Dans la péninsule de Malaisie, les ressources forestières sont gérées au niveau de l'État (notamment les quotas de coupe), le gouvernement fédéral jouant un rôle sur le plan de la coordination des activités et de l'élaboration de la politique. Comme le Sabah et le Sarawak sont des États autonomes, leurs gouvernements sont les seuls responsables de la gestion des forêts et de l'élaboration de la politique forestière sur leur territoire.

Tableau 5. Production forestière de la Malaisie, 1995-1998

	Unités	1993 (000)	1994 (000)	1995 (000)	1996 (000)	1997 (000)	1998 (000)
Bois rond	m^3	44 788	43 377	42 855	43 027	38 918	29 297
Bois d'industrie	m^3	38 004	36 433	35 753	35 770	31 507	21 735
Billes de sciage et de placage	m^3	36 945	34 885	34 187	34 187	29 907	20 207
Bois à pâte et particules	m^3	613	788	788	788	788	0
Autre bois d'industrie	m^3	743	760	778	795	812	828
Bois de chauffage	m^3	6 784	6 944	7 102	7 257	7 411	7 562
Bois de sciage	m^3	9 395	8 858	8 382	8 382	7 326	5 241
Bois de sciage (C)	m^3	85	100	150	150	150	150
Bois de sciage (NC)	m^3	9 310	8 758	8 232	8 232	7 176	5 091
Panneaux dérivés du bois	m^3	5 173	6 030	6 556	6 570	6 462	5 914
Feuilles de placage	m^3	2 122	2 067	1 800	1 800	1 165	760
Contreplaqué	m^3	2 821	3 613	3 996	4 100	4 447	3 904
Panneaux de particules	m^3	150	150	500	300	150	250
Panneaux de fibres	m^3	80	200	260	370	700	1000
Pâte de bois	t	88	103	105	102	91	112
Pâte de bois mi-chimique	t	88	103	105	0	0	0
Pâte de bois chimique	t	0	0	0	102	91	112
Autre fibre de pâte à papier	t	1	1	1	1	1	1
Papier récupéré	t	102	102	102	102	102	102

	Unités	1993 (000)	1994 (000)	1995 (000)	1996 (000)	1997 (000)	1998 (000)
Papier et carton	t	663	574	665	674	711	761
Papier journal	t	0	2	2	2	3	2
Papier d'édition et d'écriture	t	201	159	162	145	126	123
Autres papiers et cartons	t	462	413	501	527	582	636

(C) Conifères
(NC) Non-conifères
(m^3) Unités volumétriques - mètres cubes
(t) Poids - tonnes métriques
Nota : Les statistiques présentées ci-dessus sont des estimations officieuses.
Les chiffres relatifs à la production locale ne sont donnés qu'en tonnes métriques.
Source : base de données FAOSTAT, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 2000

Plantations forestières

Bien que, le plus souvent, les forêts se régénèrent naturellement après l'abattage grâce au climat humide et tropical de la Malaisie, certaines méthodes sylvicoles comme la plantation d'enrichissement sont employées, au besoin, pour faciliter ce processus.

Au cours des prochaines années, le ministère malais des Forêts compte réduire la production de bois en provenance des sources naturelles et accroître l'utilisation des plantations domaniales. Actuellement, les plantations forestières couvrent une superficie d'environ 150 400 ha (à l'exclusion des palmeraies et des plantations d'hévéas), située en majeure partie dans la péninsule de Malaisie, et elles sont moins nombreuses au Sabah et au Sarawak.

L'accacia et l'eucalyptus sont des essences qui se retrouvent souvent dans les plantations forestières. Le teck et le sentang en sont deux autres.

Arboriculture

La Malaisie est dotée d'une vaste superficie de forêts arboricoles à croissance rapide, produisant notamment du caoutchouc et de l'huile de palme, qui sont des sources de plus en plus importantes de matières ligneuses. Ces cultures vivaces couvrent une superficie d'environ 4,44 millions d'hectares, dont à peu près 1,6 million d'hectares occupés par des plantations d'hévéas (appelés souvent arbres à caoutchouc). Aujourd'hui, on plante et replante de vastes étendues en hévéas qui poussent rapidement afin d'assurer un approvisionnement amplement suffisant en matières premières.

Bien que les plantations d'hévéas aient été établies surtout dans le but de produire du caoutchouc, les efforts de recherche et développement ont contribué dans une large mesure à l'exploitation commerciale de l'arbre à caoutchouc comme nouvelle source de bois — 80 % des meubles fabriqués en Malaisie sont en bois d'hévéa. En outre, les résultats de la R-D sont encourageants en ce qui a trait à la possibilité d'utiliser la fibre de l'hévéa pour produire des panneaux de fibres à densité moyenne (MDF), et les usines de contreplaqué ont même commencé à utiliser l'hévéa pour remplacer les feuillus indigènes. L'usage industriel de l'hévéa a pris tant d'importance pour l'industrie malaise qu'il éclipse véritablement la fonction de production du caoutchouc et que les exploitants ont modifié leur processus d'assolement pour mettre l'accent sur la production de fibres de bois.

Bien que la Malaisie soit déjà à la pointe de la technologie de transformation de l'hévéa — puisqu'elle est une pionnière à l'échelle mondiale — plusieurs débouchés s'offrent encore aux entreprises canadiennes qui vendent aux scieries des équipements pour la transformation des palmiers et des arbres à caoutchouc.

Principaux États forestiers

Sarawak

Le Sarawak, qui représente 43 % de la production nationale de billes, est le principal État malais producteur de bois. En outre, il accueille certaines des plus grandes sociétés forestières du pays. Ses forêts, qui couvrent une superficie de 8,71 millions d'hectares, constituent aussi l'une de ses ressources et l'un des ses atouts les plus importants grâce à la production de bois et d'une foule de produits forestiers. Le contreplaqué ordinaire est la troisième source de recettes d'exportation pour le Sarawak, après le gaz naturel liquéfié et le pétrole brut. Des forêts sont exploitées sur l'ensemble du territoire de l'État.

Les forêts du Sarawak :

- environ 69 %, soit 6 millions d'hectares, de l'ensemble des régions boisées du Sarawak ont été désignés comme Forêt domaniale permanente (FDP), et des permis d'exploitation ont été accordés aux sociétés forestières. La création de la FDP vise à réglementer la récolte des arbres et à assurer la production durable de bois;

- environ 12 %, soit 1,03 million d'hectares de la superficie totale des forêts naturelles du Sarawak ont été désignés comme zone entièrement protégée (ZEP), qui comprend les parcs nationaux, les réserves naturelles et les refuges fauniques;

- environ 14 %, soit 1,7 million d'hectares de forêts naturelles font encore partie de la forêt domaniale. Cette catégorie vise les terres qui ne sont pas réservées en permanence comme forêts aux termes du *Règlement sur les forêts*.

Le Sarawak, qui n'exportait au début que des billes, est devenu l'un des principaux exportateurs mondiaux de bois tropical dur. Son industrie forestière a donné naissance à de nombreuses activités de transformation primaire, secondaire et tertiaire, comme le sciage ainsi que la fabrication de contreplaqué, de chevilles et de moulures, de carton contrecollé, de panneaux de fibres à densité moyenne, de panneaux de particules et de meubles.

Aujourd'hui, les industries forestières du Sarawak interviennent pour un quart du produit intérieur brut de l'État et pour plus de la moitié des recettes publiques.

Dans le cadre des programmes de gestion durable, les forêts du Sarawak peuvent produire chaque année environ 9,1 millions de mètres cubes de billes, et l'État compte utiliser une grande partie de cette production pour des activités de transformation à valeur ajoutée. Le gouvernement a pris plusieurs mesures afin d'encourager les activités permettant d'accroître la valeur ajoutée. L'une de ces mesures comprend l'aménagement de plusieurs zones industrielles destinées à répondre aux besoins d'intégration des activités forestières. Les zones industrielles suivantes ont été spécialement créées pour les industries forestières :

- le domaine industriel de Kemena, dans la circonscription de Bintulu;
- la zone de transformation du bois de Tanjung Manis, dans la circonscription de Sarikei;
- la zone de transformation du bois de Kuala Baram, dans la circonscription de Miri.

Bien que l'on ne s'attende pas à un essor considérable du secteur forestier au cours de la période visée par le deuxième plan de la Malaisie (1996-2000), ce secteur demeure l'une des principales sources de recettes d'exportation pour l'État grâce à la politique de conservation et de gestion durable mise en oeuvre par le gouvernement.

Tableau 6. Production de billes et de bois de sciage au Sarawak, 1994-1999 (de janvier à mai)

Année	Billes de sciage (en milliers de m^3)	Bois de sciage (en milliers de m^3)
1994	16 317,7	1 722,2
1995	16 091,9	1 874,5
1996	16 082,7	1 598,9
1997	16 823,0	1 657,2
1998	11 306,6	1 329,7
1999 (de janvier à mai)	4 928,1	571,3

Source : *Monthly Statistical Bulletin* , Sarawak, mai 1999

Sabah

Étant donné la vocation exportatrice de l'économie du Sabah, ses exportations dépendent d'une gamme étroite de produits commerciaux essentiellement à base de matières premières, comme le pétrole brut, le bois brut et les produits du bois. Dans le secteur forestier du Sabah, les principaux produits et articles d'exportation sont le bois de sciage (exportations en 1999 : 580 283 m^3), les feuilles de placage en bois dur (exportations en 1999 : 277 047 m^3), le contreplaqué[3] (exportations en 1999 : 685 010 m^3) ainsi que les panneaux de copeaux et de particules (exportations en 1999 : 8 551 m^3). Le Sabah est également l'État de la Malaisie qui est doté de la plus vaste superficie forestière de palmiers à huile, laquelle était estimée à 842 496 ha en 1998 (la superficie totale des forêts malaises de palmiers à huile couvrait 3,078 millions d'hectares en 1998). Les opérations de transformation en aval des produits de l'huile de palme se sont améliorées énormément au Sabah, où sept raffineries d'huile de palme sont maintenant en activité.

Le Sabah est doté d'une industrie forestière de grande envergure et bien gérée. Pourtant, le gouvernement de l'État se rend compte de la nécessité d'accroître la compétitivité du Sabah en transformant ses atouts actuels en produits grand public à valeur ajoutée plus élevée. C'est pourquoi l'industrialisation et la modernisation des usines de l'État commencent à jouer un rôle important dans le développement d'une économie plus diversifiée et à plus forte valeur ajoutée.

Les possibilités d'investissement qu'offre l'industrie forestière du Sabah peuvent être classées en trois grandes catégories :

[3] Le contreplaqué comprend les panneaux lattés.

Catégorie 1 : transformation des billes de moindre valeur et des résidus du bois en des produits de bois reconstitué, comme les panneaux de copeaux, de fibres, de particules et de grandes particules.

Catégorie 2 : transformation du bois scié et des placages en produits à plus forte valeur ajoutée comme les meubles, les produits de menuiserie et les moulures.

Catégorie 3 : aménagement de plantations forestières.

Conformément à la politique forestière nationale de la Malaisie, des mesures énergiques sont mises en oeuvre en vue du réaménagement intensif des forêts ravagées. Les principaux organismes chargés de planter des arbres sont la Sabah Forest Development Authority (SAFODA), la Sabah Softwoods Sdn Bhd (SSB) et la Sabah Forest Industries Sdn Bhd (SFI).

En raison des limites de la production locale et du rôle dynamique que joue l'industrie forestière dans l'État, le Sabah demeure un importateur net de matériel et de machines pour l'exploitation forestière. En 1998, le secteur des machines et du matériel représentait le principal marché d'importation de l'État (36,2 %). Les entreprises canadiennes peuvent tirer parti de l'expansion de ce marché.

Structure du secteur des machines et du matériel d'exploitation forestière

Presque toutes les machines destinées à l'industrie forestière malaise sont importées. Depuis 1994, la Malaisie importe chaque année des machines venant surtout du Japon et de Taïwan, dont la valeur s'établit en moyenne à 110 millions $. La récession économique de 1997-1998 qui a frappé l'Asie du Sud-Est a aggravé la dépendance déjà excessive de la Malaisie à l'égard des importations en raison de l'appréciation du dollar américain et d'autres devises utilisées pour le paiement.

En Malaisie, l'industrie de la fabrication de machines servant à l'exploitation forestière et au travail du bois demeure assez petite et n'en est qu'au premier stade de son expansion. Les fabricants actuels tendent à se concentrer sur une conception simple et à apporter progressivement des modifications technologiques. Certains fabricants de ces machines exportent peut-être leurs produits vers d'autres pays asiatiques, mais la plupart d'entre eux approvisionnent le marché local et sont donc prisonniers de ce marché peu raffiné. La Malaisie reconnaît le besoin d'accélérer l'expansion locale de cette industrie afin de produire — dans un avenir rapproché — une vaste gamme de machines et d'équipements.

Selon des experts du secteur, l'industrie forestière malaise doit encore, de toute évidence, prendre des mesures pour renforcer son industrie locale de transformation des produits forestiers. Malgré la bonne performance de la plupart des sociétés de coupe, des scieries et des usines de produits en bois qui a été enregistrée ces

dernières années, les entreprises malaises doivent continuer d'accroître l'efficacité de leurs méthodes de transformation afin de demeurer concurrentielles. Dans un monde marqué par les progrès rapides de la technologie, il est essentiel que les usines améliorent leur productivité en ayant recours à une technologie perfectionnée et à une gestion moderne. Ces améliorations aideront la Malaisie à garder son avantage concurrentiel sur le marché mondial où elle fait face à une vive concurrence de la part des autres producteurs.

Facteurs déterminants pour la croissance à venir

Économie

Situation après la crise financière en Asie

La crise financière de 1997-1998 qui a frappé l'Asie a eu des répercussions défavorables sur la performance commerciale des entreprises étrangères (canadiennes entre autres) et a réduit les débouchés dans la région. La crise a entraîné une augmentation du coût des biens de consommation importés du Canada (en raison de la dévaluation de la monnaie, notamment en Thaïlande, en Corée du Sud et en Malaisie), suivie d'une diminution de la demande d'importations canadiennes. Par ailleurs, la plupart des économies de l'Asie-Pacifique ont commencé à reprendre de la vigueur dès le début de 1999. La compétitivité des produits importés du Canada s'est renforcée, dans la foulée du redressement de l'économie et du raffermissement des taux de change.

Bien que les exportations canadiennes vers la région aient baissé de 30 % entre 1997 et 1999 et ne soient pas encore revenues aux niveaux d'avant la crise, le taux de décroissance est moins rapide. En novembre 1999, la valeur des principales exportations canadiennes vers les pays asiatiques atteignait 1,7 milliard $.

Comme la valeur des exportations dépasse 80 % du produit intérieur brut (PIB) de la Malaisie, le commerce extérieur revêt une importance capitale pour l'économie du pays. La crise financière en Asie a donc eu des répercussions profondes sur le commerce extérieur de la Malaisie et l'ensemble de son économie : entre juillet 1997 et janvier 1998, la monnaie malaise, le *ringgit* (RM), a perdu environ 40 % de sa valeur par rapport au dollar américain. Et en 1998, le taux de croissance du PIB de la Malaisie a accusé une baisse spectaculaire de 6,7 %, atteignant presque 7,5 %, soit le niveau de croissance annuel d'avant la crise maintenu pendant treize ans.

L'industrie forestière malaise, qui est fortement tributaire du marché asiatique pour ses exportations de billes, a également connu un ralentissement attribuable à la crise financière, qui a entraîné une diminution de la production. En 1998, la production a accusé une baisse considérable en raison surtout de la faiblesse de la demande en provenance des régions d'Asie de l'Est et du Sud-Est. Cette baisse a touché les quatre

principaux produits forestiers (c'est-à-dire les billes, le bois d'oeuvre, le contreplaqué et les placages). Entre 1997 et 1998, la production de billes a chuté de 31 %, tombant à 5,1 millions de mètres cubes seulement en 1998. La crise a également frappé durement les industries de la transformation primaire du bois, dont les taux de croissance ont diminué dans la plupart des secteurs de production : bois de sciage (baisse de 32,5 %), contreplaqué (baisse de 34,3 %), placages (baisse de 50,7 %), moulures (baisse de 9,2 %) et panneaux lattés (baisse de 70,7 %). Seules les exportations de produits de la transformation secondaire du bois, comme les panneaux de copeaux et de particules, les meubles en bois et quelques autres produits, ont affiché une croissance à deux chiffres, de l'ordre de 30,2 % à 94 %, pendant cette période.

La baisse de la consommation et de la demande de produits exportés s'est également traduite par une accumulation des stocks et une capacité excédentaire. Au Sarawak et au Sabah, beaucoup de petites scieries et usines de bois ont dû réduire leur production ou fermer temporairement leur portes. Ces mesures ont donné à d'autres usines de la région l'occasion de profiter de la vente au rabais de machines, d'ateliers et d'autres installations de production.

Tableau 7. Exportations malaises de produits forestiers importants (1994-1998), volume (en milliers de mètres cubes)

	1994	1995	1996	1997	1998
Billes de sciage	8 516	7 864	6 987	6 593	5 583
Bois de sciage	4 561	4 151	3 660	3 007	2 703
Contreplaqué	4 140	3 626	3 048	2 745	2 556
Placages	613	586	649	747	731
Moulures	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Bois raboté	125	114	96	116	118
Copeaux	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Panneaux de particules	35	61	100	122	231
Panneaux de fibres à densité moyenne	187	251	168	590	730
Charpentes et menuiserie	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Meubles en bois	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Meubles en rotin	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Total :	17 086	16 489	15 928	15 000	13 727

Source : Malaysian Timber Industry Board (MTIB), 1999

Malgré la conjoncture commerciale difficile des quelques dernières années, l'économie malaise est en voie de se redresser. La croissance du PIB, qui se situait à 4,3 % en 1999, devrait atteindre 5 % en 2000. Pour les prochaines années, les analystes s'attendent à un avenir plus prometteur pour l'industrie forestière malaise, en raison de

la relance de la demande, stimulée par la reprise de l'économie des pays asiatiques, en particulier du Japon et de la Chine. À titre d'exemple, le secteur japonais de la construction a affiché, en avril 1999, une croissance par rapport à l'année précédente, après 27 mois de baisse consécutive; cette croissance s'est traduite par une augmentation de la demande de produits du bois importés de Malaisie. Les producteurs malais de bois devraient également profiter de l'interdiction d'abattage imposée en Chine, qui a accru la demande des importations de bois.

Le marché du matériel et de l'outillage servant à l'exploitation forestière et au travail du bois est tributaire de la demande internationale de produits forestiers malais. Selon le MTIB, la demande de ces produits a augmenté et continuera de progresser en 2000 et en 2001. Les perspectives à un peu plus long terme promettent des niveaux de croissance durable encore plus favorables. Ces prévisions plus optimistes peuvent être attribuées aux efforts déployés par le gouvernement malais pour stimuler les investissements étrangers et, ces derniers temps, pour contribuer au redressement de l'économie. Ces efforts ont permis au secteur de la fabrication de devenir le moteur de l'économie. Le gouvernement malais vise maintenant à faire de la Malaisie un pays complètement industrialisé d'ici 2020. Il met l'accent sur l'expansion des industries manufacturières exportatrices de produits à plus forte valeur ajoutée — dont certains produits du bois — ainsi que sur la création d'un vigoureux secteur des services.

De plus, dans son dernier plan-cadre industriel, le gouvernement malais a désigné l'industrie forestière comme l'un des huit principaux groupes sectoriels devant faire l'objet d'une expansion accrue à cause du rôle plus important qu'elle pourrait jouer comme source de revenus tirés des produits de base. À mesure que le gouvernement s'efforcera de consolider l'assise commerciale et durable sur laquelle reposent les ressources forestières dont est amplement dotée la Malaisie, des débouchés s'offriront aux exportateurs canadiens de technologies et de matériel de transformation du bois, ainsi que d'expertise et de services de consultants en foresterie.

Machinerie lourde

Pour les bûcherons malais, l'utilisation d'équipements neufs et de technologies novatrices est souvent dictée par les impératifs du marché : les entreprises tendent à investir dans les nouvelles technologies, le matériel neuf et les services d'exploitation forestière lorsque l'économie se porte bien et quand les prix du bois sont relativement bas. Selon des experts du secteur, la demande de machines et de matériel lourds devrait s'accroître grâce au redressement de l'économie. Les perspectives semblent également favorables à moyen et à long termes à mesure que s'amorce la reprise au niveau des projets d'ingénierie et d'infrastructure. Le secteur forestier bénéficie déjà d'un accroissement de la demande de billes de bois rond et d'une hausse des prix. Et comme les entreprises ont remplacé moins de matériel au cours des années précédentes, la demande de nouvelles machines servant à l'exploitation forestière devrait augmenter bientôt, à mesure que l'économie reprendra de la vigueur.

Problèmes environnementaux

De longues années d'exploitation forestière irresponsable ont causé de graves problèmes environnementaux en Malaisie. Ces pratiques ont provoqué une érosion importante des sols et eu des effets dévastateurs sur les bassins fluviaux par suite du déversement dans les rivières d'un volume de terre atteignant 60 millions de tonnes par an. Afin de promouvoir des pratiques d'exploitation écologiquement rationnelles, les sociétés forestières malaises sont tenues de préparer des rapports d'évaluation des incidences environnementales avant d'abattre des arbres. C'est la raison pour laquelle ces entreprises sont continuellement à la recherche de solutions opérationnelles destinées à minimiser la sédimentation et l'érosion.

Améliorations d'ordre écologique dans l'industrie de la transformation du bois

En Malaisie, l'industrie de la transformation du bois doit satisfaire aux exigences législatives et répondre à la demande des consommateurs qui réclament de plus en plus des produits respectueux de l'environnement et fabriqués à l'aide de moyens écologiques. Pour cette raison, la Malaisie renforcera encore davantage, très prochainement, les règlements et les exigences environnementales applicables à l'industrie de la transformation du bois. Pour demeurer rentable, l'industrie est donc priée d'adopter des pratiques économiquement rationnelles qu'elle doit intégrer à ses opérations et à la planification de ses activités. Le Forest Research Institute of Malaysia (FRIM) a formulé, à l'intention des industries de la transformation du bois, des directives relatives aux pratiques exemplaires, qui portent notamment sur :

- la réduction de l'exposition à la poussière dans l'industrie de la transformation du bois;
- la santé et la sécurité dans l'industrie de la transformation du bois;
- la réduction de l'exposition au bruit dans l'industrie de la transformation du bois;
- la gestion des déchets de bois dans l'industrie de transformation du bois.

De toute évidence, les grandes sociétés forestières malaises ont les ressources et la motivation nécessaires pour projeter une image montrant qu'elles assument leurs responsabilités environnementales. Ce facteur, conjugé à leur respect des exigences législatives, les incite à investir de fortes sommes dans l'acquisition de nouveaux produits et services environnementaux. En revanche, les petites et moyennes entreprises (PME) ont mis plus de temps à se conformer aux lois environnementales. Leurs achats d'équipements et de services environnementaux augmenteront à mesure qu'elles se conformeront davantage aux règlements. Ces entreprises représentent un marché en plein essor pour les producteurs canadiens de technologies et de produits forestiers peu coûteux, à petite échelle et efficaces.

Bref, on reconnaît incontestablement que les industries forestières locales de la Malaisie doivent accroître l'efficacité ainsi que la productivité de leurs méthodes de transformation, et augmenter leur taux de récupération des matières premières pour réduire les déchets. Malheureusement, le concept de gestion sans gaspillage — visant à permettre l'utilisation complète des ressources forestières, entre autres — n'a pas encore été implanté ni mis en pratique dans les usines malaises. Bien que de nombreuses sociétés malaises de transformation du bois tardent encore à investir dans les technologies plus modernes permettant d'améliorer le rendement, les entreprises canadiennes trouveront que les secteurs des équipements et des procédés d'exploitation écologique sont ceux qui offrent les meilleurs débouchés commerciaux.

Défis de la Malaisie face à l'investissement dans du matériel sylvicole neuf

Malgré l'accroissement des recettes d'exportation au fil des ans, le secteur forestier malais fait face à plusieurs défis de taille : la pénurie de billes, de capitaux et de travailleurs qualifiés; le contrôle de la qualité; et les pressions exercées par les partenaires commerciaux.

La pénurie de billes

Dans la plupart des régions forestières de la Malaisie, la récolte s'est faite longtemps à la limite ou au-dessus du plafond fixé pour la gestion forestière à rendement soutenu. La production de bois provenant de l'éclaircissement des forêts de conversion[4] situées dans ces régions devrait diminuer pour s'établir à un tiers environ de son niveau actuel d'ici 2010.

Afin d'assurer l'approvisionnement de ses propres entreprises en matières premières, la Malaisie a interdit l'exportation de billes en provenance de la péninsule de Malaisie et du Sabah, et elle a entrepris de réduire progressivement la production de billes au Sarawak.

Plusieurs scieries malaises font face à une pénurie de matières premières en raison d'une baisse de la production locale de billes et d'une réduction de la superficie des nouvelles zones forestières désignées pour la récolte. Ce manque de bois s'explique aussi par l'application plus rigoureuse des quotas annuels de coupe et la répression de l'abattage illégal. La baisse prévue de la production de billes aura donc, à court terme, des effets défavorables sur la production de bois d'oeuvre, de contreplaqué et de placages.

L'industrie du bois devra poursuivre sa restructuration afin de s'adapter à la réduction de l'offre de matières premières. Des experts malais du secteur forestier prévoient une

[4] Forêts primaires qui deviennent des forêts secondaires ou aménagées

baisse de l'offre de billes, qui devrait tomber, passant du taux actuel de production de 35 millions de mètres cubes par année à 25 millions de mètres cubes, d'ici 2005.

Pénurie de capitaux

L'expansion industrielle du Sabah et du Sarawak a toujours dépendu, en grande partie, du soutien et de l'aide de l'État et, malgré l'émergence de grandes sociétés forestières du secteur privé, les entreprises restent en général tributaires des sources internes de financement pour leur expansion. De nombreuses banques ont hésité à investir dans de nouvelles usines de crainte d'être impliquées dans des activités pouvant être préjudiciables à l'environnement.

Le fait que les PME soient dans l'impossibilité d'obtenir des fonds pour acheter du matériel a donc limité la croissance et l'essor de l'industrie forestière. Les entreprises canadiennes qui peuvent offrir du matériel et des services d'exploitation forestière et fournir des incitatifs économiques suffisants pour encourager les exploitants forestiers à adopter de nouveaux produits ou technologies réussiront mieux à susciter l'intérêt des importateurs malais.

Pénurie de travailleurs qualifiés

Pour utiliser de nouvelles machines ou méthodes d'exploitation forestière, il faut pouvoir compter sur des travailleurs qualifiés qui possèdent la formation nécessaire. Bien que l'on ait admis l'existence d'une certaine pénurie de main-d'oeuvre spécialisée en Malaisie, le gouvernement est en train de prendre des mesures particulières pour s'attaquer à ce problème.

Contrôle de la qualité

Le contrôle de la qualité a posé un grave problème dans certaines usines malaises de transformation du bois, notamment dans l'industrie du meuble. Le gouvernement de la Malaisie a reconnu les avantages manifestes qui résulteraient de l'amélioration de la qualité des produits malais et du respect de certaines normes d'assurance de la qualité, comme la certification ISO. Il semble toutefois que les sociétés hésitent à autoriser cette dépense avant que la conjoncture s'améliore et se stabilise en Malaisie.

Pressions exercées par les partenaires commerciaux

Jusqu'à présent, la Malaisie et d'autres pays asiatiques avaient tendance à ne pas se soucier des problèmes environnementaux. Toutefois, les pressions exercées par des groupes et des associations non gouvernementales comme Greenpeace et le Fonds mondial pour la nature (WWF), ainsi que par des consommateurs et des actionnaires occidentaux ont donné lieu à l'application de normes environnementales plus

rigoureuses dans les pays développés, et les producteurs malais seront forcés d'emboîter le pas pour avoir accès aux marchés mondiaux.

Gestion des forêts et réserves forestières

Au chapitre de la gestion des forêts, la Malaisie a adopté une règle stricte qui vise à soutenir la croissance naturelle en vue d'assurer un approvisionnement continu en ressources.

Voici les principaux objectifs du secteur malais des forêts et du bois :

- gérer les ressources forestières de façon durable afin d'assurer l'approvisionnement continu en produits forestiers et l'utilisation optimale des ressources;
- renforcer la recherche et le développement afin de procéder aux innovations technologiques nécessaires, qui s'accompagnent de retombées avantageuses pour l'investissement dans l'industrie forestière et les secteurs connexes;
- accroître la valeur ajoutée des activités forestières en aval;
- consolider, renforcer et élargir les marchés des produits et services forestiers;
- assurer le développement des ressources humaines pour aider le secteur forestier;
- maintenir et protéger la diversité biologique de la forêt;
- renseigner davantage le public sur les rôles multiples de la forêt grâce à des campagnes de sensibilisation et à la diffusion de renseignements;
- faire de la Malaisie une plaque tournante pour la communication d'informations sur l'exploitation des forêts tropicales, en ce qui concerne la recherche, la gestion, la formation, les innovations technologiques et le commerce.

Réserves forestières

Les forêts malaises sont aménagées de façon à assurer leur usage à des fins économiques ainsi que pour protéger l'environnement, cet objectif tenant compte du besoin de maintenir la stabilité et l'équilibre de l'environnement, de l'écologie et des écosystèmes. La pierre angulaire de la politique forestière malaise a été la création de la Forêt domaniale permanente (FDP) afin d'assurer la gestion durable des forêts. Ce domaine s'étend sur 14,19 millions d'hectares, soit 43,2 % de la superficie totale de la Malaisie, dont 10,53 millions d'hectares sont occupés par des forêts de production,

alors que les 3,66 millions d'hectares restants sont désignés comme forêts de protection (le tableau 8 donne un aperçu de la répartition des forêts de la FDP). La superficie totale des forêts naturelles faisant l'objet d'une gestion permanente couvre donc environ 16 millions d'hectares.

Tableau 8. La Forêt domaniale permanente en Malaisie, 1997 (en millions d'hectares)

Région	Forêt de protection	Forêt de production	Superficie totale sous le régime de la FDP	Pourcentage de la superficie totale
Péninsule de Malaisie	1,90	2,83	4,73	35,6
Sabah	0,59	3,01	3,60	48,8
Sarawak	1,00	5,00	6,00	48,7
Malaisie	3,49	10,84	14,33	43,5

Source : U.S. Department of Agriculture, http://www.fs.fed.us, 2000

Dans les forêts de la FDP destinées à la production, il existe des plans réglementaires de récolte des arbres. En vertu de ces plans, l'abattage par rotation est autorisé dans ces forêts, où des arbres adultes et ayant atteint leur pleine croissance sont abattus à un taux de 7 à 12 arbres par hectare. Pour la FDP, la coupe actuelle (le taux annuel d'abattage) est déterminée en fonction des ressources disponibles et selon le principe de la gestion de la forêt comme ressource renouvelable. Afin de conserver davantage les ressources forestières, la coupe annuelle a été réduite de 17 % entre le 6e plan (1991-1995) et le 7e plan (1996-2000) de la Malaisie. La production annuelle de billes en provenance des forêts malaises pendant la période couverte par le 7e plan devrait donc s'établir à environ 28,3 millions de mètres cubes (soit 45 000 hectares). Ce total comprend 7,4 millions de mètres cubes pour la Malaisie péninsulaire, 5,4 millions de mètres cubes pour le Sabah, et 15,5 millions de mètres cubes pour le Sarawak, comparativement aux 34 millions de mètres cubes (soit 52 250 hectares) de billes pour la période visée par le 6e plan. L'offre de billes devrait encore diminuer au cours des prochaines années pour se situer à un niveau durable d'environ 18 millions de mètres cubes par an.

Promotion de techniques de production améliorées

Selon la Malaysian Industrial Development Authority (MIDA), le gouvernement de la Malaisie encourage l'automatisation et la modernisation de diverses usines par la mise à niveau des installations de production.

Le deuxième plan-cadre industriel du gouvernement malais (IMP2,1996-2000) souligne l'importance du secteur forestier, mais il indique que les forêts doivent faire l'objet d'une

gestion durable pour que l'industrie puisse survivre. Le plan recommande une automatisation et une informatisation accrues des procédés de production dans diverses industries, notamment dans le secteur forestier. Il signale que l'industrie de la fabrication de machines et d'équipements est « en retard » parce qu'elle n'est pas suffisamment intégrée et qu'elle repose sur des sous-secteurs faibles et fragmentés. Bien que la plupart des grandes sociétés forestières et agricoles malaises soient plus ou mois automatisées, d'autres entreprises ne le sont pas — surtout les PME qui utilisent une technologie bas de gamme et des installations de production inefficaces. Afin d'accroître l'automatisation et l'informatisation des PME, le gouvernement aide trois industries axées sur l'exploitation forestière, soit celles de la fabrication de moules et de colorants, de la fabrication d'outils, et de la fabrication de matériel automatisé.

Comme les importations répondent actuellement en grande partie aux besoins de l'industrie malaise en machines et en équipements, le deuxième plan-cadre encourage fortement la fabrication locale de machines, d'outillages et de matériel de manutention, qui intègre l'automatisation, les accessoires de machines servant à la production, les pièces de rechange, ainsi que les appareils de mesure et d'essai. On insistera aussi sur la remise à neuf et l'entretien d'autres types de machines et de matériel afin de répondre aux divers besoins. Des mesures incitatives encouragent l'utilisation ainsi que la fabrication locale de machines et d'équipements modernes, mais le secteur privé tarde encore à s'engager dans cette voie. Cette situation ne peut qu'augmenter les débouchés offerts aux exportateurs canadiens de machines et de matériel d'exploitation forestière.

Pénurie de matériel fabriqué sur place

Manifestement, le gouvernement malais reconnaît le besoin d'améliorer la technologie de fabrication afin que le secteur puisse demeurer vigoureux et poursuivre son expansion. En septembre 1999, à l'exposition-conférence de la Malaisie sur le travail du bois, la transformation du bois et la fabrication de meubles, le ministre des Industries primaires, M. Lim Keng Yaik, a demandé franchement aux fabricants étrangers de machines de venir s'installer en Malaisie, pays qu'il a décrit comme un important producteur de bois et produits dérivés et où il existe une demande énorme pour leurs machines.

Le gouvernement malais reconnaît sans équivoque que l'industrie locale du bois ne doit pas être trop tributaire des importations de machines et qu'il est nécessaire d'accélérer le développement de l'industrie locale. Comme le matériel de production servant à l'alimentation des machines, à l'empilage et au chargement est, dans la plupart des cas, volumineux et coûteux à importer, le gouvernement encourage vivement la fabrication locale de machines grâce à la formation de coentreprises et au transfert de technologie. Il a donc invité les sociétés étrangères à créer des partenariats avec des entreprises malaises.

Malgré les initiatives que le gouvernement malais a prises pour renforcer les capacités locales de fabrication, le marché malais du matériel d'exploitation forestière offre, surtout à court et à moyen termes, des débouchés considérables aux exportateurs canadiens. Parmi les sous-secteurs prometteurs figurent l'outillage pour le travail du bois, les abatteuses-empileuses et les abatteuses-tronçonneuses.

DÉBOUCHÉS

Méthodes de récolte et d'abattage

Des agents forestiers et des protecteurs de l'environnement soulignent depuis longtemps que les méthodes de récolte sont une cause importante de destruction indirecte dans les forêts malaises exploitées. L'abattage à la tronçonneuse et le débusquage par tracteur jusqu'aux chantiers de façonnage sont les techniques habituelles de récolte en Malaisie. Cette pratique, souvent appelée « méthode combinée du tracteur à chenilles-camion à treuil », est utilisée depuis les années soixante. Elle s'inspire des méthodes employées pour la récolte dans les forêts des plaines, où le terrain est moins accidenté. Par ailleurs, dans les forêts à flanc de coteau exploitées aujourd'hui, le terrain accidenté et les conditions météorologiques ont une incidence sur l'environnement. Malheureusement, ces techniques contribuent à l'altération des versants fragiles des montagnes et à la destruction dans les forêts vierges voisines, exposent le sol à l'action de l'érosion et risquent d'endommager jusqu'à 80 % d'une région. Les experts du secteur confirment que les bûcherons limiteraient les dégâts causés à la forêt s'ils utilisaient une technique qui consisterait à soulever les billes au lieu de les traîner avec un bulldozer.

La FRIM admet que l'ampleur des dommages dans les forêts malaises est alarmante, et elle encourage les sociétés forestières du pays à employer des méthodes d'exploitation à impact réduit. On commence maintenant à recourir à des solutions plus écologiques pour remplacer la technique du glissage au sol, notamment la méthode des abatteuses-empileuses-débusqueuses et celle du transport en zone longue. Ces méthodes suscitent en général l'intérêt des exploitants forestiers, car leur emploi n'exige que quelques modifications mineures des machines existantes. Il est facile d'apprendre à s'en servir, et elles n'exigent qu'un investissement minime de la part des entreprises. Malgré les avantages évidents que ces méthodes écologiques présentent pour l'environnement, la recherche d'une technique idéale d'abattage demeure intangible pour la Malaisie.

On a encore recours au téléphérage relevé et à certains appareils de débardage à pince, mais la méthode de l'abattage sélectif est sur le point de faire disparaître ces pratiques.

Un autre technique écologique est celle qui consiste à utiliser des hélicoptères — la méthode du câble-grue — au lieu de tracteurs pour soulever les arbres afin de les sortir des forêts à flanc de coteau situées dans des région éloignées et accidentées. Bien que l'exploitation forestière commerciale par hélicoptère soit pratiquée depuis longtemps le long de la côte du Pacifique, dans les forêts du Canada et du Nord-Ouest des États-Unis, ainsi qu'ailleurs, on essaie depuis peu d'utiliser cette méthode dans les forêts tropicales. À l'heure actuelle, on se sert de la méthode du câble-grue pour récolter le bois dans des régions de la réserve forestière de Deramakot, au Sabah. Les exploitants forestiers du Sarawak, qui prétendent avoir une avance technologique sur leurs collègues de la péninsule, ont également adopté cette méthode, mais ils ne l'utilisent que dans quelques zones limitées. Bien que des organismes du gouvernement s'efforcent maintenant de promouvoir cette technique d'exploitation forestière, la plupart des entrepreneurs ont cessé de l'employer, estimant qu'elle entraînait trop de frais d'exploitation et de maintenance, ou, tout simplement, parce qu'ils ne trouvaient pas de travailleurs qualifiés sachant se servir du matériel.

Le manque d'efficacité, auquel il faut souvent remédier, est un autre problème que pose le matériel sylvicole utilisé aujourd'hui par de nombreuses sociétés forestières malaises. À titre d'exemple, certains exploitants malais se servent d'un système de transport en zone longue permettant de transporter chaque jour dix billes d'une tonne — alors qu'ils envisagent de maintenir leurs totaux au niveau de vingt à vingt-cinq billes d'une tonne transportées par jour. C'est pourquoi les entreprises malaises comptent acquérir du matériel et des systèmes d'exploitation forestière qui maximiseront l'envergure de leurs opérations.

Des perspectives très intéressantes s'ouvrent donc aux entreprises canadiennes capables de fournir des machines ou du matériel ainsi que des méthodes d'exploitation forestière qui sont efficaces et pratiques, tout en respectant les critères de protection de l'environnement. Les entrepreneurs canadiens devraient connaître les questions ou les problèmes que les exploitants malais soulèvent le plus souvent avant de décider d'investir dans du matériel neuf :

- Quels sont les coûts à prévoir?
- Combien de billes pouvons-nous couper par jour?
- Quel est le type d'outillage dans lequel nous devons investir?
- Nos bûcherons doivent-ils suivre une formation spéciale?
- Les méthodes et (ou) les équipements sont-ils conçus pour les forêts des zones tempérées ou sont-ils adaptés aux dures conditions de travail dans les forêts tropicales humides et luxuriantes?

Matériel et méthodes d'exploitation forestière à impact réduit

Des méthodes de récolte des arbres et des moyens de transport écologiquement rationnels sont des composantes essentielles de l'exploitation durable des forêts

malaises. En fin de compte, les sociétés malaises devront opter pour des méthodes d'exploitation à impact réduit (EIR) en raison de l'exigence d'homologation imposée pour le commerce du bois : le bois et les produits du bois ne peuvent être exportés que si leur provenance est authentifiée par un certificat attestant qu'ils viennent de forêts faisant l'objet d'une gestion durable. C'est pourquoi le Sabah et le Sarawak intensifient maintenant leurs recherches sur les méthodes écologiques adaptées à l'environnement des tropiques.

Ces dernières années, le nombre de programmes de formation lancés dans le secteur forestier a augmenté à mesure que le marché malais se montrait disposé à accueillir un matériel plus moderne et exigeant moins de main-d'oeuvre.

Malgré les efforts croissants des gouvernements et les associations sectorielles de la Malaisie en vue d'encourager et de promouvoir l'utilisation de méthodes EIR — pour essayer de convaincre les entreprises que ces méthodes peuvent aider à compenser le coût de l'adoption de technologies écologiquement rationnelles, de nombreuses sociétés oeuvrant dans les divers secteurs de l'industrie forestière n'ont pas encore adopté ces technologies. En règle générale, les entreprises malaises — surtout les PME — sont réfractaires au changement, et il peut être difficile de les persuader d'adopter de nouvelles technologies ou méthodes d'exploitation forestière coûteuses. De plus, les exploitants forestiers prétendent qu'ils ne peuvent pas trouver de travailleurs ni de superviseurs possédant les compétences nécessaires pour utiliser ces technologies. La Malaisie offre donc des débouchés appréciables aux fournisseurs canadiens de produits forestiers et d'équipements simplifiés, que des ouvriers moins qualifiés peuvent utiliser facilement et qui présentent la plupart des avantages découlant des systèmes d'exploitation écologiques.

Comme l'exploitation forestière écologique ne se limite pas à l'utilisation de nouvelles méthodes de récolte et de transport des arbres, la Malaisie accorde également une importance croissante aux activités de planification. Par exemple, divers États malais s'intéressent davantage à la planification de la récolte, à l'abattage directionnel et aux mesures de réduction des incidences sur l'environnement après la récolte, qui encouragent l'utilisation des méthodes EIR. En 1997, le Sabah a adopté l'EIR en tant que pratique normalisée de récolte. Par contre, jusqu'ici, seul un nombre infime de bûcherons ont observé les normes — notamment parce que personne n'impose de sanctions. Comme le succès des méthodes EIR dépend en grande partie de la possibilité de trouver des ouvriers qualifiés, le besoin d'organiser des séances de formation pour les travailleurs ne cesse de croître.

Les entreprises canadiennes capables d'offrir des solutions EIR plus avantageuses et rentables que les méthodes classiques d'abattage sélectif trouveront des débouchés lucratifs en Malaisie.

Activités des scieries et matériel de scierie

La forte demande internationale de produits tropicaux, combinée à l'offre de billes de haute qualité à des prix relativement bas, a fait augmenter les investissements dans plusieurs usines malaises de transformation du bois. Selon l'information fournie, en 1998, la Malaisie avait 1 172 scieries, 180 usines de contreplaqués et de placages, 344 usines de moulures, 11 usines à déchiqueter le bois, et environ 3 000 usines de meubles réparties sur l'ensemble de la Malaisie péninsulaire, du Sabah et du Sarawak.

Comme la capacité annuelle totale des usines de transformation atteint 13,20 millions de mètres cubes dans la péninsule de Malaisie, 7,45 millions de mètres cubes au Sabah, et 6 millions de mètres cubes au Sarawak, la plupart des entreprises recherchent de plus grandes installations pour pouvoir mieux soutenir la concurrence sur les marchés étrangers. Les anciennes usines malaises, notamment les établissements de taille moyenne et de grande taille, ne visaient pas l'optimisation de la récupération des fibres. La main-d'oeuvre à bon marché a favorisé les nombreuses activités manuelles au détriment des systèmes de récupération mécanisés qui permettraient d'utiliser plus de fibres.

De nombreuses usines de transformation du bois, et surtout celles de transformation primaire, devraient restructurer et moderniser leur technologie pour pouvoir exporter des produits de haute qualité, tout en récupérant plus de déchets. Les scieries se dotent maintenant de nouveaux équipements — surtout en vue d'une utilisation accrue des fibres — et on construit de nouvelles scieries modernes, ce qui donne aux entreprises canadiennes d'excellentes chances d'exporter leurs produits.

Le tableau suivant présente un aperçu des usines malaises de transformation du bois.

Tableau 9. Types d'usines de transformation en Malaisie, 1992-1998

Type d'usines	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Scieries	1151	1115	1145	1163	1249	1194	1172
Contreplaqués/placages	109	131	114	160	168	176	180
Moulures	168	205	262	284	324	344	344
Panneaux de particules/de copeaux	2	2	5	6	15	11	11
Pâtes et papiers	1	1	1	1	1	1	1
Meubles et autres	> 2000	> 2300	> 2300	> 2600	> 2960	> 2620	> 2947
Panneaux lattés	13	13	13	13	12	12	12
Carton contrecollé	29	21	39	44	41	41	41
Panneaux de fibragglo	11	2	2	3	4	6	6

Type d'usines	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Copeaux de bois et usines à déchiqueter le bois	2	2	2	3	9	9	9
Parquets et revêtements de sol	25	25	25	27	27	27	27
Bâtiments préfabriqués	10	10	10	11	10	10	10
Allumettes	5	5	5	7	7	5	5
Crayons	2	3	2	3	3	3	3
Séchage au séchoir	120	120	120	130	207	212	258
Traitement du bois	117	117	117	137	176	182	178
Bois de densité moyenne	2	2	5	5	7	9	10

Source : Sarawak – STIDC ; Service des forêts du Sabah et de la Malaisie péninsulaire, 1999

Les entreprises canadiennes ont été critiquées pour leur incapacité d'assurer le service après-vente. En Malaisie, les exploitants de scierie exigent que les fournisseurs offrent un soutien technique, de préférence par l'intermédiaire de quelqu'un qu'ils connaissent. Des fournisseurs étrangers qui sont solidement implantés dans ce secteur demeurent très présents sur le marché local et offrent une aide technique utile, souvent en effectuant des visites régulières dans les scieries au lieu de ne s'y rendre que lorsqu'il y a une panne.

Les entreprises canadiennes auront d'excellentes chances de vendre les produits suivants :

- les équipements de scierie, surtout pour les palmiers et les hévéas qui foisonnent dans toute la région et exigent une expertise en matière de sciage des petites billes (par exemple le sciage du bois cintré);
- les systèmes automatisés de gestion de la production;
- les traitements chimiques anti-coloration et de préservation du bois.

Séchage artificiel

Le séchage du bois d'hévéa exige une température constante. Pourtant, de nombreuses petites et moyennes entreprises malaises utilisent encore de vieilles chaudières inefficaces et polluantes. Le ministère malais de l'Environnement a décidé récemment d'avertir, de frapper d'une amende, voire de fermer toute usine qui ne se conforme pas à la réglementation environnementale du gouvernement. Certaines

sociétés malaises commencent lentement à utiliser les technologies de combustion efficaces et non polluantes qui ont été mises au point à l'étranger (notamment en Europe). En revanche, la technologie utilisée dans plusieurs entreprises pour la préservation du bois et le séchage au séchoir accuse encore du retard. L'accroissement prévu de la capacité de séchage requise pour transformer le bois des billes non exportées et pour sécher le bois d'hévéa fait augmenter la demande de nouveaux séchoirs à bois en Malaisie.

La Malaisie péninsulaire est dotée d'une importante industrie de séchage au séchoir et de transformation secondaire qui fabrique des moulures et des parties de meubles.

Produits en bois et transformation du bois

Contreplaqué

Le secteur malais du contreplaqué est la principale source de recettes d'exportation parmi les industries forestières. Pendant toute la dernière décennie, la Malaisie a accru sa production de contreplaqué, qui a dépassé celle du Japon pour la première fois en 1995.

À présent, la plupart des usines sont conçues pour transformer de grandes billes, jadis abondantes, mais qu'il devient de plus en plus difficile de trouver. Aujourd'hui, les usines malaises sont mises à niveau afin de pouvoir utiliser des billes plus petites que celles qui ont toujours été débitées et de respecter les pratiques écologiquement rationnelles, notamment celle qui consiste à utiliser des adhésifs sans formaldéhyde ou à faible teneur en formaldéhyde.

En moyenne, l'usine malaise a trois ou quatre chaînes de fabrication. Par ailleurs, un consortium établi au Sarawak, Samling Group of Companies, qui figure parmi les principaux fabricants malais, en compte douze. Samling possède maintenant deux usines de contreplaqué, qui ont ouvert leurs portes en 1990 et en 1994, ainsi qu'une scierie qui est entrée en activité en 1994.

Pour rester concurrentielles, les entreprises malaises devront continuer à investir dans de nouvelles technologies et le meilleur outillage pour le travail du bois.

Panneaux de bois, moulures, produits de menuiserie et panneaux de particules

Grâce à l'expansion rapide des activités en aval, les recettes tirées des exportations de panneaux de bois, de panneaux de particules et de meubles ont dépassé de beaucoup les recettes des exportations de billes et de bois d'oeuvre. Chaque année, des produits en bois de fabrication locale d'une valeur d'environ 2 milliards $ sont consommés en Malaisie, tandis que d'autres produits de ce type, valant 6 milliards $, sont exportés dans le monde entier. Le gouvernement malais a souligné le besoin d'encourager une

transformation plus poussée des produits du bois tropical. Le deuxième plan-cadre expose des stratégies visant à développer davantage les industries basées sur les ressources naturelles. Ces stratégies se concentrent sur l'intensification des activités de transformation secondaire et tertiaire pour accroître la fabrication de produits à forte valeur ajoutée pour l'exportation, comme les meubles, les charpentes et les produits de menuiserie, ainsi que les panneaux de fibres à densité moyenne (MDF).

Ces derniers temps, plusieurs fabricants malais ont investi dans la technologie nécessaire pour produire, entre autres, des moulures profilées recouvertes et assemblées par entures multiples, des moulures MDF, ainsi que des portes en bois et des panneaux de particules de haute technologie. Ces exemples récents sont des signes encourageants révélant que l'industrie malaise est sur le point d'adopter une technologie et des systèmes de production plus modernes. Bien qu'il n'existe aucun projet d'expansion de l'industrie forestière au Sabah, plusieurs initiatives sont prévues au Sarawak. L'un de ces projets porte sur la construction de la première usine de panneaux MDF de l'État dans le cadre d'un partenariat entre une entreprise japonaise, la Sarawak Timber Development Corporation et d'autres investisseurs locaux. La Malaisie compte actuellement sept fabricants de panneaux MDF et quatre fabricants de panneaux de particules.

Les consultants canadiens en recherche et développement doivent savoir qu'on effectue aussi des recherches en Malaisie afin de découvrir d'autres moyens d'utiliser le palmier à huile pour fabriquer des produits à plus forte valeur ajoutée, notamment des panneaux MDF, des panneaux à copeaux orientés (OSB) et des panneaux de particules. On se sert aujourd'hui de troncs de palmier à huile avec leurs bouquets de feuilles dépourvus de fruits pour fabriquer des panneaux de particules.

Bien qu'il soit relativement nouveau, le secteur des panneaux de bois de haute technologie grossit très rapidement en Malaisie, offrant des possibilités aux nouveaux-venus qui peuvent nouer des relations avec des intervenants de l'industrie forestière et prouver leur connaissance du marché et des débouchés commerciaux. Les entreprises canadiennes se sont taillé une solide réputation en tant que fournisseurs d'expertise au secteur des panneaux de bois de haute technologie et sont en mesure d'offrir des services pour les projets d'équipement clés en main.

Meubles

On encourage spécialement la fabrication de meubles en bois et de leurs parties dans le but de faire du pays un centre réputé pour la production de meubles. L'industrie du meuble est le sous-secteur forestier qui affiche les taux de croissance les plus spectaculaires : au cours des cinq dernières années, les exportations de meubles ont enregistré une croissance annuelle impressionnante de 30 %. Bien que la part des exportations malaises de meubles en bois ne représente actuellement qu'environ 2 %

du marché mondial du meuble, la demande de meubles fabriqués en Malaisie devrait continuer de croître.

La Malaisie compte aujourd'hui 2 900 fabricants de meubles et de parties de meubles. L'utilisation de l'hévéa a donné d'excellents résultats, car les marchés internationaux accueillent favorablement ce bois de haute qualité, solide, beau et polyvalent qui est aussi écologique et durable. Les meubles en bois d'hévéa représentent actuellement la majeure partie des exportations malaises de meubles.

Les fabricants de meubles malais investissent chaque année des sommes considérables dans la recherche et le développement. Dernièrement, certaines entreprises ont intégré dans la chaîne de finition une technologie plus automatisée, comme le séchage par ultraviolets ou hautes fréquences. L'industrie envisage d'accroître l'efficacité et la productivité de ses activités de transformation, surtout grâce au recours à une technologie de pointe et aux techniques de production les plus récentes. Elle mettra davantage l'accent sur l'amélioration des techniques de finition, le matériel moderne de séchage, ainsi que sur l'utilisation de finis spéciaux. Les entreprises canadiennes capables d'offrir ces équipements ou technologies auront d'excellentes chances de vendre leurs produits en Malaisie.

Pâtes et papiers

Il est assez surprenant qu'en dépit des abondantes ressources forestières dont dispose la Malaisie, son industrie des pâtes et papiers se soit développée très lentement par rapport à celle de certains des pays asiatiques voisins. Bien que dix-huit papeteries soient disséminées sur l'ensemble du territoire de la Malaisie péninsulaire et orientale (la plupart d'entre elles ayant une taille relativement petite et une capacité limitée), la Malaisie ne compte qu'une seule usine de pâtes, la Sabah Forest Industries (SFI). Cette société appartenant à l'État a commencé à produire en 1987, et elle est demeurée la seule usine de pâtes de la Malaisie, alors que des usines intégrées prospéraient dans d'autres pays de l'Asie du Sud-Est. Le Sabah peut produire de la pâte à partir d'essences mixtes de bois tropical dur, et toute la pâte produite est utilisée par sa propre usine de papier d'écriture et d'édition. La plupart des autres papeteries utilisent comme principale matière première 95 % des déchets de papier. Toute la pâte restante est importée.

Huit des dix-huit papeteries du pays ont une capacité inférieure à 10 000 tonnes par an, tandis que deux seulement ont une production annuelle dépassant 100 000 tonnes. Ce manque d'expansion est principalement attribuable au fait que la majeure partie de la production vient des petits établissements et que les producteurs n'ont pas pu profiter des économies d'échelle réalisées ailleurs.

Dans ce contexte et compte tenu de la demande intérieure croissante pour les produits en papier ainsi que de la valeur potentielle des exportations de pâtes et papiers à

l'étranger, le gouvernement malais a engagé une action concertée pour générer des investissements dans la conception et la construction de six nouvelles usines de pâtes et papiers dans le pays. La Malaisie, et en particulier la Malaisie orientale, est l'endroit idéal pour fabriquer de la pâte, notamment parce que le pays a un climat propice à la croissance rapide et à la durabilité de la culture des meilleurs arbres producteurs de pâte, comme l'Acacia mangium et l'eucalyptus. On remarquera toutefois que certains projets de construction d'usines ne se sont pas encore concrétisés.

Par ailleurs, deux mégaprojets ont été lancés, également dans le cadre de l'initiative que le gouvernement a prise, sous la direction du ministère des Industries primaires, pour développer le secteur des pâtes et papiers. Le premier projet est la formation d'une coentreprise entre la Borneo Pulp and Paper, filiale de l'Asia Pulp & Paper ainsi que l'un des principaux producteurs mondiaux de pâtes et papiers, et la Timber Industry Development Corporation qui appartient à l'État du Sarawak. Le second est une retombée du gigantesque projet de barrage hydroélectrique de Bakun, où des arbres écorcés provenant du défrichement de la zone du réservoir, au Sarawak, serviront de matière première pour la pâte. La société malaise PWE Industries Bhd et le consortium indonésien RGM Group of Companies participent à ce mégaprojet.

Comme la production locale de matériel pour l'industrie des pâtes et papiers est très faible, la plupart des entreprises comptent sur les importations pour se procurer les machines et le matériel dont elles ont besoin. Les facteurs essentiels qui influencent leurs décisions d'achat sont la qualité, le coût et le service après-vente comprenant la fourniture de pièces de rechange. Par ailleurs, certaines usines de pâtes et papiers se sont dotées d'ateliers produisant des pièces de rechange afin d'être moins tributaires des importations de machines et de pièces de rechange.

Dans le secteur de la production du papier, de nombreuses petites papeteries malaises utilisent des machines conçues pour traiter des feuilles de papier, alors que les sociétés canadiennes vendent d'habitude des machines pour le traitement en rouleaux.

Enfin, le gouvernement a également entrepris un projet de recherche et de développement portant sur l'utilisation des palmiers à huile pour produire de la pâte et, en fin de compte, des produits en papier fabriqués à l'aide de pâte de palmier. La Malaisie, qui est l'un des principaux producteurs d'huile de palme, cherche pour ses palmeraies omniprésentes un autre usage (et une autre source de revenus).

Gestion forestière et services de foresterie

Des chercheurs, des hauts fonctionnaires ainsi que des analystes du secteur soulignent encore le rôle essentiel de l'aménagement forestier durable. Ce système offre les meilleurs débouchés aux entreprises canadiennes à la recherche de marchés en Malaisie.

Plus précisément, les principaux domaines d'intérêt pour les fournisseurs canadiens de services de foresterie sont la sylviculture et le système de récolte à impact réduit, la gestion forestière, la commande des procédés et le matériel servant à la transformation du bois.

Sylviculture et système de récolte à impact réduit

Le système actuel de récolte du bois fait des ravages dans la végétation restante et l'environnement. C'est pourquoi la Malaisie s'efforce de concevoir des systèmes rentables mais appropriés d'aménagement et d'exploitation des plantations qui minimiseraient les dégâts causés aux arbres encore sur pied, à la régénération des plants, et à l'environnement forestier.

Les entreprises canadiennes ont l'occasion d'exporter leurs services dans les domaines de la planification de la récolte, de l'expansion des plantations et de la promotion de méthodes de récolte plus modernes pour l'exploitation forestière spécialisée.

La Malaisie offre aussi un nombre croissant de débouchés aux entreprises canadiennes qui fournissent des services d'experts-conseils en sylviculture et en reboisement. Le recours à des traitements sylvicoles dans le cadre de l'aménagement des forêts naturelles vise surtout à favoriser la croissance et la survie des essences commerciales ainsi qu'à assurer un peuplement suffisant pour la récolte. Les méthodes sylvicoles utilisées en Malaisie varient en fonction des objectifs de gestion et des conditions environnementales locales. Actuellement, des entreprises canadiennes ont la possibilité d'aider des sociétés malaises qui comptent exploiter de vastes concessions de bois de pin ou d'essences à croissance rapide pour produire de la pâte ou fabriquer des panneaux OSB.

Les entreprises canadiennes doivent savoir que les Malais se gardent, en général, d'utiliser des produits chimiques dans les traitements sylvicoles. La Malaisie a fixé des normes régissant la plantation d'enrichissement, la coupe des lianes et l'incision annulaire aux essences indésirables.

Gestion forestière

La gestion forestière durable est essentielle pour assurer la prospérité de la Malaisie et permettre aux industries malaises du bois et de la transformation du bois de poursuivre leur expansion. Bien que le gouvernement malais ait pris des mesures importantes pour adopter un système de gestion durable pour la production de bois commercial dans tous les États, il faut encore intensifier les efforts de recherche et développement, surtout dans le domaine de l'écosystème tropical de la Malaisie, pour aider le pays à atteindre ses objectifs de développement.

La Malaisie accorde aussi une importance grandissante au besoin d'accroître l'efficacité de la gestion, de la production et de la logistique dans l'industrie forestière. Par exemple, elle tend à choisir des machines qui offrent un plus haut degré de précision pour réduire les déchets, et elle encourage l'emploi de méthodes de fabrication et d'inventaire juste à temps, ainsi que l'utilisation des dernières technologies de l'information dans le cybercommerce. Le recours aux TI dans certaines applications a été un bon moyen d'accroître l'efficacité de la gestion forestière ainsi que la productivité de l'industrie du bois en Malaisie. À titre d'exemple, la FRIM vient de mettre au point le système *Semsat* afin d'analyser les inventaires forestiers. Ce système permet de recueillir facilement et assez rapidement des données sur la situation avant l'abattage et le marquage du bois à couper.

Commande des procédés

Les entreprises malaises doivent de plus en plus adapter leurs technologies et acquérir des services permettant d'améliorer l'aménagement et la gestion des forêts de leur pays ainsi que leurs méthodes de production.

En ce qui concerne les services de foresterie, les Canadiens trouveront la plupart des débouchés dans les secteurs des systèmes de commande des procédés, des économies d'énergie, de l'amélioration des méthodes de production et de la qualité des produits, ainsi que de la réduction des déchets et de la pollution. L'augmentation du coût de la récolte du bois se traduit en Malaisie par un besoin croissant d'acquérir des services afin de construire l'infrastructure nécessaire pour permettre d'extraire le bois plus rapidement ainsi que d'une manière plus efficace et plus écologique. La conception de procédés est également en demande dans les usines de contreplaqués et les scieries malaises. Les cabinets canadiens d'ingénieurs-conseils, qui sont des chefs de file dans le domaine de la conception de systèmes automatisés, pourraient trouver des débouchés très intéressants en Malaisie.

Les entreprises canadiennes constateront aussi que les meilleures chances de décrocher des contrats de services sont dans les secteurs désignés comme *Domaines prioritaires IRDP pour la R-D sur la foresterie et les produits forestiers, d'après le 8e Plan de la Malaisie (2001-2005)* (voir l'Annexe A).

Équipement de transformation du bois

On note une faible proportion de machines d'exploitation forestière haut de gamme et d'automatisation dans les entreprises de fabrication en Malaisie — surtout dans les PME. La Malaisie a besoin d'un équipement plus automatisé pour réduire le pourcentage de main-d'oeuvre dans les usines.

D'après une étude réalisée par la Bank Negara (banque nationale de la Malaisie), seulement 29 % des petites-moyennes industries (PMI) ont automatisé leurs procédés

de fabrication. Pour bon nombre d'entre elles, l'automatisation est limitée à la manutention des matériaux, aux chariots élévateurs, aux chaînes de montage et aux convoyeurs. Les débouchés pour les entreprises canadiennes désireuses de promouvoir leurs machines et appareils à travailler le bois semblent considérables. Cependant, d'après de nombreuses PMI, le manque de progrès pour la modernisation et le perfectionnement du matériel est imputable à un problème de garanties et à la réticence à prêter des banques locales, deux problèmes qui ne se régleront probablement pas à court terme. En fait, en cette période de récession économique, les banques consentent encore plus difficilement des prêts.

Le manque de R-D dans l'ensemble du secteur manufacturier et au niveau de la création de produits dans le pays a retardé la conception et la mise au point d'outillages de production. Par exemple, dans le secteur du meuble à base de bois, une bonne partie des appareils existants sont vieux et conçus pour la transformation de billes de grand diamètre provenant des forêts naturelles. Pour pouvoir transformer des billes d'un moindre diamètre provenant des forêts et des plantations, les usines doivent acquérir un nouvel outillage et parfois se rééquiper, ce qui leur permettrait d'accroître leur rendement et de réduire le gaspillage.

La pénurie de travailleurs qualifiés est l'un des principaux facteurs qui nuisent à l'industrie, car le secteur privé ne s'intéresse guère à la fabrication de machines et d'outillages dans le pays malgré l'existence de mesures incitatives.

Projets actuels et prévus

Le secteur de la foresterie en Malaisie offre des débouchés intéressants pour les fabricants canadiens de matériel et de services connexes.

Nouvelles usines de pâtes et papiers

On prévoit l'aménagement d'une plantation forestière et d'une usine de pâtes et papiers à Kalabakan, Tawau, dans l'État du Sabah, en Malaisie. Cette coentreprise de 1,8 milliard $ (1,2 milliard $ US) qui regroupe des partenaires chinois et malais, pour laquelle une entente a été signée le 18 août 1999, représentera d'excellents débouchés pour les exportateurs canadiens de divers équipements et services destinés à l'industrie papetière. Les partenaires sont : Lion Forest Industries Sdn Bhd (Malaisie), Innoprise Corp Sdn Bhd (entreprise appartenant à la Sabah Foundation) et China Fuxin Pulp and Paper Industries Co. Ltd. Selon la proposition, le gouvernement chinois sera propriétaire de la coentreprise à 40 %, et le reste, 60 %, appartiendra au gouvernement de l'État du Sabah et au Lion group. La nouvelle usine devrait produire entre 500 000 et un million de tonnes de pâte par année. On ne sait pas exactement quand l'usine sera mise en chantier, mais les travaux sur la plantation de 220 000 hectares ont déjà commencé. On y plantera des Acacia mangium qui poussent rapidement.

Parc industriel du meuble (PIM)

Le gouvernement de la Malaisie offre diverses mesures incitatives et formes d'aide pour appuyer les activités de fabrication. L'un des incitatifs est la récente création d'un parc industriel du meuble (PIM) dont le principal objectif est l'expansion des petites et moyennes entreprises de fabrication bumiputeras (autochtones malais).

Le PIM comprend des installations communes qui peuvent être utilisées par tous les fabricants bumiputeras. Ces installations les aident à accroître leur rendement ainsi que leur productivité et à fabriquer des meubles de qualité à des prix concurrentiels pour l'exportation. Elles comprennent des fours de séchage et des ateliers de finition. Il y a actuellement cinq parcs industriels du meuble dans la péninsule de Malaisie : Temerloh (Pahang), Ulu Yam (Selangor), Mukim Belanja (Perak), Bukit Selambau (Kedah) et Setiu (Terengganu).

Conformément à la démarche entreprise par le gouvernement du Sarawak pour développer l'industrie forestière, la Sarawak Timber Industry Development Corporation (STIDC) est en train de créer les moyens et l'infrastructure nécessaires pour compléter les mesures prises et favoriser l'essor de l'industrie. L'un de ses principaux projets à cet égard est la mise en place du premier centre de transformation du bois entièrement intégré à Tanjung Manis, Sarikei, où environ 20 usines utilisatrices de bois exercent leur activité. Cette zone consacrée à la transformation du bois sera en mesure d'optimiser l'utilisation du bois. La zone de 3 000 hectares devrait être pleinement opérationnelle d'ici 2010.

En outre, en 1998, la STIDC s'est associée avec un grand producteur intégré de pâtes et papiers de l'Asie-Pacifique pour créer la première usine de l'État, laquelle aura une capacité d'environ un million de tonnes de pâte par année. L'État du Sarawak se lance dans l'aménagement de plantations forestières à grande échelle pour répondre aux besoins en matières premières des industries de transformation du bois, y compris l'industrie papetière. Il devrait investir environ 1 milliard $ (3 milliards RM) pour planter un milliard d'arbres au cours des vingt prochaines années.

Plusieurs transferts de technologie ont été réalisés ou sont entrepris actuellement avec l'aide d'organismes internationaux et de pays étrangers pour favoriser la gestion durable des forêts. Les organismes et les pays participants comprennent l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT), le Japon, l'Allemagne, le Danemark, le Royaume-Uni, l'Union européenne et la Suède. Jusqu'ici, on ignore si le Canada a pris part à ces récents projets.

CONCURRENCE

Compétences locales

La plupart des outillages, machines et pièces installés dans les usines de la Malaisie sont importés. La production de machines d'exploitation forestière dans le pays est minime, même si la plupart des fabricants de produits destinés à l'industrie forestière de la Malaisie ont monté leur propre atelier de réparation et de fabrication de pièces de rechange. Par ailleurs, des exploitants du secteur forestier et des distributeurs exportent un nombre limité de machines, et surtout du matériel remis à neuf de leurs propres usines, pour s'établir à l'étranger et (ou) pour investir dans d'autres pays asiatiques. Il existe néanmoins une solide infrastructure constituée de tous les principaux fournisseurs mondiaux d'outillages en Malaisie, dont le premier pourrait être *Tractors Malaysia*, le concessionnaire Caterpillar.

L'**Annexe B** donne la liste des principaux fabricants de machines agricoles et d'exploitation forestière en Malaisie.

Concurrence internationale

En Malaisie, les fournisseurs japonais et taïwanais dominent le marché des importations pour les machines et le matériel de façonnage du bois et d'exploitation forestière qui représentent à peu près 43 % et 35 % du marché, respectivement. On note aussi que l'Italie (7 %), l'Allemagne (9 %) et les États-Unis (6 %) vendent du matériel d'exploitation forestière en Malaisie. Les principales importations de la Malaisie en provenance de ces pays étaient les machines à scier, les séchoirs pour le bois, la pâte et le papier, les tracteurs/débardeurs à pince et les appareils de levage, de chargement et de manutention.

Les concurrents dans le secteur des scieries sont surtout le Japon, la Corée et Taïwan, mais le Japon, l'Allemagne et la Suède sont les principaux fournisseurs de matériel pour l'industrie primaire des pâtes et papiers en Malaisie. Certains de ces concurrents doivent sans aucun doute leur net avantage concurrentiel à leur empressement à desservir le marché car ils font de la promotion à l'échelle locale et manifestent un vif intérêt pour la vente sur le marché secondaire, le service et le soutien technique, et aussi à leur proximité.

Au chapitre de la gestion des forêts, la Malaisie travaille actuellement à des projets de collaboration internationale avec des agences et organismes comme Japan International Co-operation Agency, Danish Co-operation for Environment and Development, l'Union européenne et l'agence de coopération technique de l'Allemagne.

Position du Canada

Malgré la forte concurrence internationale, les entreprises canadiennes qui possèdent une expertise ou une technologie essentielle, ou qui sont capables de combler un créneau, peuvent soutenir la concurrence en Malaisie.

En 1999, le Canada a exporté des machines pour l'exploitation forestière[5] et le travail du bois[5] d'une valeur d'environ 200 718 $.

Tableau 10. Exportations canadiennes de certains appareils d'exploitation forestière en Malaisie, 1996-1999 ($ CAN)

Produit	1996	1997	1998	1999
CAE 3193 Industrie de la machinerie pour scieries et ateliers de façonnage du bois	679 728	294 431	4 122	s/o
HS 8428.90 Appareils de manutention des billes en forêt, autres que les débusqueuses, y compris les chargeurs de billes	320 967	53 133	29 801	200 718
HS 8429.52 Excavatrices, bulldozers autopropulsés, niveleuses, excavatrices incluant des machines avec superstructure tournante à 360 degrés	234 308	193 977	0	0
HS 8432.30 Machines sylvicoles pour la préparation ou le travail du sol, y compris les semoirs, plantoirs et scarificateurs	0	0	0	0
HS 8436.99 Machines et appareils pour l'agriculture et l'horticulture	123 132	38 212	0	0
HS 8701.90 Tracteurs, débardeurs à pince	339 639	1 934 999	0	0
HS 8439.10 Machines et appareils pour la fabrication de la pâte de matières fibreuses cellulosiques	0	10 596	0	0
HS 8465.92 Machines à dégauchir ou à raboter, machines à fraiser ou à moulurer (en coupant) pour le travail du bois ou d'autres matériaux durs	203 030	65 812	0	0

[5] inclut HS 8428.90, HS 8429.52, HS 8432.30, HS 8436.99, HS 8701.90, HS 8439.10, HS 8465.92, HS 8465.91, HS 8479.30, HS 8465.96, HS 8465.99, HS 8465.93.

Produit	1996	1997	1998	1999
HS 8465.91 Machines à scier pour le travail du bois, du liège, de l'os, du caoutchouc dur, du plastique dur ou d'autres matériaux durs semblables	456 996	143 509	0	0
HS 8465.99 Machines-outils NDA pour le travail du bois, du liège, de l'os, du caoutchouc dur, du plastique dur ou d'autres matériaux durs semblables	0	121 586	0	0
Total	1 678 072	2 561 824	29 801	200 718

Source : TradeStat, 2000

Dans le passé, les Canadiens ont exporté des services de conseils en gestion forestière et en usinage; ils ont entre autres fourni la première usine de pâtes et papiers intégrée de la Malaisie à la Sabah Forest Industries. Les Malais estiment que le Canada possède un savoir-faire, une expertise et une technologie en rapport avec le matériel de fabrication de produits du bois et de transformation du bois, mais le Canada accuse un certain retard par rapport à ses concurrents internationaux dans le secteur du matériel d'exploitation forestière et des services connexes, en Malaisie. La liste croissante des entreprises canadiennes actives en Malaisie inclut : Canadian Forestry Equipment Ltd. (Mississauga), Qualitas International Inc. (Calgary) et BM & M Partnership (Surrey).

Les principales faiblesses des entreprises canadiennes sur le marché malais :

- le manque de représentation sur le marché;
- le manque de présence constante;
- le manque d'importantes gammes d'appareils de conversion;
- le piètre service après-vente dû au manque d'empressement.

En Malaisie, les milieux d'affaires accordent une priorité élevée au rapport qualité-prix et au soutien technologique. Les entreprises et les produits canadiens qui répondent à ces critères ont une très bonne réputation.

Il convient de mentionner aussi que le gouvernement malais encourage les projets résultant d'une collaboration entre des partenaires de l'étranger et des partenaires du pays, et surtout ceux qui apportent à la Malaisie les avantages des transferts technologiques à long terme.

Avantage concurrentiel attribuable aux politiques et aux initiatives du gouvernement du Canada

Société pour l'expansion des exportations

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) offre des services de financement et d'assurance aux exportateurs canadiens. De plus, elle peut offrir de l'assurance pour les opérations plus importantes régies par les modalités établies par l'acheteur. La SEE privilégie la formule des lettres de crédit ou celle des crédits ou garanties bancaires. L'approbation du financement est étudiée en fonction de chaque cas.

Corporation commerciale canadienne

La Corporation commerciale canadienne (CCC) offre aux entreprises canadiennes des services de financement et des modalités de paiement plus avantageuses dans le cadre du Programme de paiements progressifs (PPP). Ce programme a été instauré par la CCC de concert avec les principales institutions financières canadiennes. Il permet à la banque d'un exportateur d'établir une ligne de crédit à l'intention de ce dernier, pourvu que la CCC ait approuvé le projet et que la performance de l'exportateur soit satisfaisante. La CCC agira aussi à titre d'entrepreneur principal dans l'intérêt des petites et moyennes entreprises canadiennes, assurant à ces dernières une crédibilité accrue et un avantage concurrentiel.

Programme de développement des marchés étrangers

Le Programme de développement des marchés d'exportation (PDME) aide les sociétés canadiennes à pénétrer de nouveaux marchés par le partage des coûts des activités que les entreprises ne pourraient ou ne voudraient pas engager seules, ce qui permet de réduire les risques liés à la pénétration d'un marché étranger. Les activités admissibles, dont les coûts sont partagés à parts égales, sont les visites au marché visé, la participation à des foires commerciales, l'accueil d'acheteurs étrangers, la mise à l'essai de produits en vue de l'attribution de certificats, les frais juridiques liés aux accords de commercialisation à l'étranger, les frais de transport de stagiaires étrangers à des fins de formation au Canada, les frais de démonstration de produits et de production de matériel publicitaire et d'autres coûts associés à l'exécution d'une stratégie de développement du marché.

La contribution remboursable du PDME varie entre 5 000 $ 50 000 $. La préférence est accordée aux entreprises dont le chiffre d'affaires annuel est supérieur à 250 000 $ et inférieur à 10 millions $ ou qui ont moins de 100 employés, dans le secteur de la fabrication, ou moins de 50 employés, dans le secteur des services. Les autres éléments du programme ont trait à la préparation de soumissions dans le cadre d'appels d'offres pour des projets d'immobilisation internationaux et aux activités de commercialisation à l'étranger organisées par des associations commerciales pour

leurs membres. Pour plus de renseignements, on peut visiter le site http://www.infoexport.gc.ca/pemd-f.asp ou composer le 1-888-811-1119.

WIN Exports

Les exportateurs sont encouragés à s'enregistrer dans *WIN Exports*, banque de données sur les exportateurs canadiens et leurs capacités, qui est utilisée par les délégués commerciaux du monde entier et par les partenaires commerciaux d'Équipe Canada pour jumeler des fournisseurs canadiens à des occasions d'affaires internationales et partager des renseignements au sujet de manifestations commerciales. Pour vous inscrire ou pour obtenir d'autres renseignements, visitez le site Web *http://www.infoexport.gc.ca/winexports/menu-f.asp* ou téléphonez au 1-888-811-1119.

CLIENTS DU SECTEUR PRIVÉ

En Malaisie, l'industrie forestière et du bois se caractérise par la variété d'entreprises qu'elle comprend, l'éventail allant des petites scieries aux grandes installations entièrement automatisées où les opérations sont informatisées. Les entreprises suivantes figurent parmi les plus grandes sociétés d'exploitation forestière de la Malaisie.

Le **Samling Group of Companies** et sa filiale, Samling Strategic Corporation Sdn Bhd, qui contrôlent des forêts d'environ 1,5 million d'hectares dans l'État du Sarawak.

Le **WTK Group of Companies** est l'un des plus anciens géants du secteur forestier du Sarawak. Il possède l'une des plus vastes concessions forestières de cet État. L'entreprise qui a quatre scieries produit du petit bois d'oeuvre séché à l'air ou au four ainsi que du bois scié traité avec des produits chimiques. La production mensuelle combinée des usines de WTK atteint actuellement 10 000 m^3 de bois scié MGR de qualité supérieure. Le groupe possède également trois fabriques de contreplaqué et de placages dont la capacité de production mensuelle combinée atteint environ 20 000 m^3.

Le **Rimbunan Hijau Group of Companies** (« Forever Green ») est l'un des principaux groupes de l'industrie du bois au Sarawak. Il possède cinq scieries, trois usines de contreplaqué et deux fabriques de carton contrecollé. Il produit aussi des placages, des panneaux de particules et des meubles. Comme pour les autres grandes entreprises forestières de la Malaisie, la richesse et l'agrandissement de ses installations découlent en grande partie de son expertise technologique. Étant donné que la protection de l'environnement est l'une de ses principales préoccupations, il a déjà investi de fortes sommes pour essayer de réduire sa consommation de combustibles fossiles en optimisant son utilisation des déchets du bois à des fins énergétiques.

Les autres importateurs éventuels de machines et de matériel pour le travail du bois comprennent entre autres les principales usines papetières de la Malaisie. Comme nous l'avons déjà indiqué, la plus grande et la plus prospère usine de pâte de la Malaisie est celle de la Sabah Forest Industries qui possède la seule usine de pâte intégrée du pays (à Sipitang) et qui se spécialise dans la production de papiers couchés et non couchés sans bois. Les autres grandes usines de papier de la Malaisie sont :

- Genting Sanyen (papier et carton d'emballage);
- Kajang Paper (papier et carton d'emballage);
- North Malaya Paper Mills (papier et carton d'emballage, papier d'édition et d'écriture);
- Pascorp Paper (papier et carton d'emballage);
- Scott Paper (papier-mouchoir).

CLIENTS DU SECTEUR PUBLIC

Organisations gouvernementales

Malaysian Timber Council

Le Malaysian Timber Council (MTC) représente le secteur privé, mais il relève du ministère fédéral des Industries primaires de la Malaisie. Il réglemente l'exploitation forestière dans la péninsule de Malaisie. En outre, le MTC fournit une aide à la formation et la modernisation des industries forestières, notamment pour le reboisement. Cependant, c'est surtout le secteur privé qui s'occupe du reboisement.

National Forestry Council

Conformément à la constitution fédérale de la Malaisie, la foresterie relève des États; donc, les ressources forestières relèvent entièrement de la compétence des gouvernements des États. Le gouvernement fédéral fournit des conseils techniques pour l'aménagement des forêts, mène des études, se charge de la formation et encourage l'expansion des industries utilisatrices de bois ainsi que le commerce extérieur. Le National Forestry Council (NFC) facilite l'adoption d'une approche commune coordonnée qui préconise la gestion et l'utilisation planifiées, rationnelles et efficaces des ressources forestières, conforme à la nécessité de maintenir la forêt en tant que ressource renouvelable pour le long terme.

Forest Research Institute of Malaysia

Au chapitre de la gestion des forêts, la Malaisie a pris les mesures institutionnelles nécessaires à l'administration des politiques sur l'aménagement. Ainsi, elle consacre de

fortes sommes à la gestion de la forêt et à la recherche-développement pour la foresterie et le secteur de l'abattage. Le Forest Research Institute of Malaysia (FRIM) est reconnu comme le principal institut de recherche sur l'exploitation des forêts tropicales en Malaisie. Bon nombre de laboratoires et d'usines expérimentales du FRIM sont dotés d'appareils et de machines de calibre commercial dont certaines ne sont pas disponibles ailleurs au pays. Ces installations sont mises à la disposition des utilisateurs de bois et des entrepreneurs par divers moyens, notamment la recherche concertée, les démonstrations, la formation et les essais de fabrication. Ces organismes malais offrent donc des débouchés considérables aux exportateurs canadiens qui proposent des produits et des services innovateurs.

Règles relatives aux marchés publics

Des organismes du gouvernement malais sont chargés de l'acquisition du matériel d'infrastructure pour le développement dans les domaines de l'énergie, de l'eau, de l'irrigation et des transports. Ces achats font souvent l'objet d'un accord avec des fournisseurs étrangers après le lancement d'appels d'offres internationaux. Pour que leurs soumissions soient retenues, les soumissionnaires doivent entretenir des rapports étroits avec les ministères du gouvernement malais et avec les organismes internationaux chargés de la planification et de la mise en oeuvre des projets. On recommande aux entreprises canadiennes de choisir un représentant ou un associé malais avant le lancement d'un appel d'offres; ainsi, elles peuvent manifester leur intérêt le plus tôt possible. Seules les entreprises qui acceptent de consacrer beaucoup de temps au marché malais devraient rechercher des projets.

Le ministère de l'Agriculture est chargé des politiques et des programmes qui s'appliquent au secteur forestier.

Les achats des organismes du gouvernement malais peuvent être financés à l'interne par l'entremise des institutions du gouvernement ou des institutions financières internationales comme la Banque asiatique de développement (BAD) ou la Banque mondiale. Les formalités de passation des marchés varient en fonction du ministère, du pays prêteur et de l'organisme international.

Principaux facteurs déterminant l'adjudication des contrats

Selon la politique du gouvernement malais, la passation de marchés doit favoriser les objectifs nationaux, notamment la participation accrue des Malais de certaines ethnies ou *bumiputras* à l'activité économique, le transfert de technologies vers les industries locales et la création de débouchés pour les entreprises locales dans le secteur des services. Par conséquent, les contrats d'une valeur de moins de 2 millions $ (5 millions RM) sont réservés aux Malais. Lorsqu'elles sont admissibles, les entreprises étrangères doivent soumissionner avec des partenaires locaux pour tous les contrats;

les soumissions des coentreprises doivent prévoir une participation *bumiputra* d'au moins 30 %.

LOGISTIQUE DU MARCHÉ

Circuits de distribution

Distributeurs et grossistes

La meilleure façon pour les entreprises canadiennes d'avoir accès au marché malais est la collaboration avec un partenaire malais. Les partenaires malais qui jouissent d'une bonne réputation connaissent bien la réglementation locale et sont régulièrement en contact avec le gouvernement central et les autorités locales.

En Malaisie, à peu près 80 % des ventes de matériel et de machines d'exploitation forestière se font par l'entremise d'un grand distributeur local de machines pour le travail du bois (voir l'**Annexe C** pour la liste des distributeurs).

Chaque distributeur est l'agent exclusif d'un fabricant de machines d'exploitation forestière dans le pays. Les distributeurs assurent également l'entretien du matériel de leurs clients. Les distributeurs malais ne présenteront pas la même gamme de produits venant de la même région ou du même pays, mais ils offriront une même gamme de produits en provenance de divers pays, et ce en raison des impressions différentes des Malais sur la qualité des produits de sources diverses.

On recommande aux entreprises canadiennes qui envisagent de vendre plusieurs produits en Malaisie de créer une entreprise dans le pays. Pour certains produits automatisés, les entreprises canadiennes qui peuvent organiser des séminaires de formation pour faire connaître leurs appareils au secteur manufacturier ont habituellement beaucoup de succès.

Agents et représentants

En général, les entreprises canadiennes de produits d'exploitation forestière qui exercent leur activité en Malaisie s'associent avec un agent ou distributeur local. Habituellement, un bon représentant local organise des rencontres, assure le respect des pratiques commerciales locales et fait office de facilitateur. Bon nombre d'exportateurs désignent une société de commerce de la Malaisie comme leur agent de vente local; celle-ci s'occupe du dédouanement des marchandises importées, traite avec les grossistes et (ou) les détaillants, vend les produits directement aux grandes entreprises ou au gouvernement et assure le service après-vente. Dans d'autres cas, les exportateurs ont trouvé qu'il était utile de créer une filiale directement chargée de la vente, de la distribution et du service en Malaisie.

Les agents ou distributeurs exclusifs doivent être des représentants d'entreprises établies en Malaisie ou des particuliers malais. Il faut accorder la préférence aux *bumiputras* lorsqu'on nomme un agent ou un distributeur. La politique interdit la désignation d'agents/distributeurs enregistrés à l'étranger comme agents/distributeurs exclusifs de produits importés en Malaisie.

On recommande aussi aux entreprises canadiennes de participer à des foires commerciales en Malaisie afin de mettre leurs produits à l'essai. Au salon international de la machinerie qui s'est tenu dernièrement en Malaisie, la plupart des entreprises étrangères qui offraient des machines et du matériel n'avaient pas de base en Malaisie.

Facteurs à considérer pour accéder au marché

Pour réussir à pénétrer la marché malais, les entreprises canadiennes doivent tenir compte de la nécessité d'utiliser des techniques de marketing audacieuses. D'autres facteurs influent aussi sur la vente de machines et de matériel d'exploitation forestière à la Malaisie, comme les prêts à des conditions de faveur, le crédit-fournisseur, le prix de vente, l'aide technique, la disponibilité des pièces de rechange, la qualité, les garanties et le service après-vente.

Alliances stratégiques

Les entreprises canadiennes doivent savoir que les partenariats ou les alliances stratégiques avec des entreprises malaises sont souvent cruciaux pour la pénétration du marché si elles recherchent un engagement à long terme.

Le gouvernement malais encourage toute forme de partenariat — y compris les coentreprises et les transferts de technologie — dans l'industrie forestière pour accroître l'expertise du pays. En outre, comme le coût des importations a augmenté, le gouvernement a indiqué qu'il était très important que les nouvelles machines et le nouveau matériel d'exploitation forestière soient fabriqués dans le pays en collaboration avec un partenaire malais.

Pratiques commerciales proposées

Pour faire des affaires en Malaisie, il faut prendre un engagement à long terme. Les transactions sont souvent basées sur de solides relations personnelles. Les contacts réguliers et la connaissance du milieu sont indispensables pour les marchés d'équipement ou de services, et les clients doivent avoir l'assurance que le fournisseur offrira le service après-vente et les pièces.

Les Malais connaissent les rouages du commerce extérieur et sont habitués aux pratiques commerciales de l'Occident. Néanmoins, la religion musulmane domine dans le pays qui suit les traditions culturelles islamiques. En général, les Malais font preuve

de réserve lorsqu'ils rencontrent des étrangers pour la première fois; ils ne fournissent pas de renseignements et n'engagent pas de discussions en profondeur. Comparativement aux Occidentaux, les Malais misent beaucoup plus sur le consensus du groupe.

La franchise, la transparence et la rapidité sont toutes des qualités fort appréciées dans les négociations et les transactions commerciales. Les Canadiens qui vont en Malaisie doivent connaître les sensibilités religieuses et culturelles. Exemple : les Malais musulmans peuvent ne pas se sentir à l'aise lorsqu'on sert de l'alcool dans les réunions d'affaires ou sociales. Bon nombre d'entreprises et d'organismes gouvernementaux travaillent le samedi matin.

Règlements en matière d'importation

Droits de douane

Le niveau de protection douanière est habituellement moins élevé pour les matières premières et plus élevé pour les marchandises à valeur ajoutée ou les produits qui subissent une transformations plus poussée.

En octobre 1996, la Malaisie a haussé les droits de douane pour un certain nombre de machines de construction (tracteurs, excavatrices, rétro-chargeurs, etc.), qui sont passés de 5 % à 20 %. Cette augmentation visait à encourager les entreprises malaises à remettre en état et à réparer leur matériel, ce qui devait réduire la demande d'importations. Cette politique peut constituer un obstacle de taille pour les exportations canadiennes.

Le budget malais de 1998 a introduit de nouvelles exigences relatives aux licences d'importation pour un certain nombre de biens d'équipement, y compris la machinerie lourde pour la construction. Les importations de toutes les machines lourdes doivent être approuvées par le ministre du Commerce international et de l'Industrie. Les entreprises canadiennes doivent savoir que les licences d'importation sont accordées seulement pour les machines non disponibles dans le pays. Par ailleurs, une licence d'importation est exigée pour les machines et les appareils électriques qui utilisent un CA de 50 volts ou un CC de 120 volts et plus.

Normes, certificats et enregistrements locaux nécessaires

Normes

Au sein du gouvernement de la Malaisie, le ministère du Commerce international et de l'Industrie est la première autorité responsable de la formulation et de la mise en oeuvre des politiques et règlements sur le commerce.

Le Malaysian Timber Industry Board (MTIB) a été désigné comme l'organisme rédacteur de normes (SWO) le 25 mai 1999. Le MTIB et l'Industrial Research Institute of Malaysia (SIRIM) sont chargés d'établir des normes sur le bois scié, les billes de sciage et les produits semi-ouvrés en bois; les moulures, les produits de menuiserie et les meubles à base de bois; le bois d'oeuvre et produits dérivés; et sur les usages du bois d'oeuvre et produits dérivés, y compris le triage, la nomenclature, la technologie et les procédés. Actuellement, il y a en Malaisie environ quarante-quatre normes sur les produits du bois.

Les pratiques commerciales sont soumises à certaines restrictions. Les cabinets-conseils et les fournisseurs de matériel doivent être enregistrés par le ministère de l'Environnement qui leur délivre une licence. Les consultants étrangers qui forment une coentreprise avec une société malaise peuvent utiliser la licence de la firme locale.

La Malaisie utilise surtout le système métrique. Aucune loi n'exige que les spécifications du matériel soient en mesures métriques, mais les fournisseurs qui utilisent le système impérial créent des inconvénients pour les entreprises malaises. Des entreprises américaines ont déjà eu ce problème.

Organismes de réglementation

Les entreprises qui comptent faire des affaires en Malaisie doivent être inscrites au registre des entreprises du ministère du Commerce et de l'Industrie.

La Malaysian Industrial Development Authority est chargée de la promotion et de la coordination des investissements étrangers.

Le comité des investissements étrangers régit les fusions et acquisitions pour s'assurer qu'elles respectent la politique économique de la Malaisie. De plus, il coordonne la politique du pays sur les investissements étrangers.

La direction des manufactures et machines du ministère du Travail approuve les activités de fabrication.

Le ministère de la Science, de la Technologie et de l'Environnement veille à ce que les entreprises respectent les règlements de la Malaisie sur la qualité de l'environnement.

Risques associés au crédit à l'exportation, restrictions sur les lettres de crédit et contrôle des devises

L'achat de machines d'exploitation forestière demande un gros investissement; un financement adéquat par les banques est donc essentiel. Les importateurs malais peuvent obtenir un financement sur le marché national. Le paiement des importations aux exportateurs étrangers se fait habituellement par lettre de crédit, traite à vue ou

traite à terme. Les modalités de crédit peuvent varier, mais en général les délais sont de 30, 60 ou 90 jours. Il ne pas faut expédier la marchandise avant d'avoir reçu une preuve de paiement. Les exportateurs peuvent demander d'autres formes de paiement comme un dépôt en espèces à l'avance, un compte ouvert, ou recourir à un système de vente en consignation.

Il n'y a pas de contrôle des changes qui pourrait nuire au commerce. Comme un système de contrôle des devises a été introduit en septembre 1998, les paiements aux exportateurs doivent être effectués en devises étrangères, et non pas en *ringgits*. En outre, les exportateurs qui offrent des produits à la Malaisie doivent fixer leurs prix en dollars américains. Cela rassure le client malais, et la plupart des importateurs malais utilisent les devises américaines pour payer toutes leurs importations.

Le réseau bancaire malais comprend la Bank Negara Malaysia, des banques commerciales, des sociétés de financement, des banques d'affaires et des maisons d'escompte.

ACTIVITÉS PROMOTIONNELLES

Activité/description	Organisateur
11e Foire internationale des machines de la Malaisie 2000 (Conditionnement et transformation des aliments) Putra World Trade Centre, Kuala Lumpur 13-16 juillet 2000 (activité annuelle) Machines, matières premières, accessoires	ES Mass Communication (M) Sdn Bhd No. 46A, Jalan 30A/119 Taman Taynton Cheras 56000 Kuala Lumpur Tél. : (60-3) 932-1922 Téléc. : (60-3) 933-1920 Courriel : esmass@po.jaring.my
MALBEX 2000, Exposition internationale du bâtiment de la Malaisie 12-15 septembre 2000 (activité annuelle) Mines Exhibition Centre Kuala Lumbur, Malaisie MALBEX présente une gamme complète de produits, d'outillages et de services pour l'industrie malaise du bâtiment et de la construction. Elle fait partie de la série d'expositions Bex organisées par les Reed Exhibition Companies dans la région de l'Asie-Pacifique.	Reed Exhibition Sdn Bhd Suite 312, Block F Phileo Damansara 1 46350 Petaling Jaya, Selangor Darul Ehsan Tél. : (60-3) 756-6800 Téléc. : (60-3) 758-1800 Courriel : malbex@reed.po.my Internet : http://www.reedmal.com
METALTECH MALAYSIA 2000 24-28 mai 2000 (activité annuelle) Putra World Trade Centre, Kuala Lumpur, Malaisie Produits : Machines-outils, tôle, traitement de surface et traitement thermique en sous-traitance et fonte, CAD/CAM, moules et matrices de métrologie, robotique, soudage et mécanique de précision.	Trade-Link Exhibition Services Sdn Bhd No. 12A, 1st Floor, Jalan SS12/1B 47500 Subang Jaya, Selangor Darul Ehsan Tél. : (60-3) 735-6086 Téléc. : (60-3) 735-6199 Courriel : ties@po.jaring.my
SMI – Showcase 2000 (vitrine des petites moyennes industries 2000) 21-24 septembre 2000 The Mines Exhibition Centre Sri Kembangan, Selangor Darul Ehsan Produits : Électricité et électronique, transports et matériel, machines et techniques, télécommunications, aliments et boissons, meubles, articles-cadeaux, cosmétiques	Small and Medium Industries Development Corporation (SMIDEC) 701-D, Level 7, Town D, Uptown 5 5, Jalan SS21/39, Damansara Utama 47400 Petaling Jaya, Selangor Darul Ehsan Tél. : (60-3) 925-8585 Téléc. : (60-3) 925-9119 Courriel : smidec@smidec.gov.my Internet: http://www.smidec.gov.my/

Activité/description	Organisateur
Woodex '99 Malaysia 19-23 avril 2000 (activité annuelle) Subang International Exhibition Centre Subang, Malaisie Woodex '99 Malaysia est la quatrième présentation de la plus importante exposition pour le travail du bois et l'industrie forestière en Malaisie, et la deuxième en importance en Asie.	H-IMS Exhibitions and Conferences S/B 16.11 16th Floor, IGB Plaza No. 6 Jalan Kampar Off Jalan Tun Razak 50400 Kuala Lumpur, Malaisie Tél. : (60-3) 442-0833 Téléc. : (60-3) 442-0216 Contact : Henry Lee, directeur
World Forestry Exhibition 2000 7-10 août 2000 (biennale) The Mines Exhibition Centre Sri Kembangan, Selangor Darul Ehsan Kuala Lumpur, Malaisie Exposition internationale de matériel, de produits et de services en rapport avec la gestion forestière et les technologies de transformation du bois.	Reed Exhibitions Sdn Bhd Suite 312, Block F Phileo Damansara 1, Jalan 16/11 46350 Petaling Jaya, Selangor Darul Ehsan Tél. : (60-3) 460-3766 ou 756-6800 Téléc. : (60-3) 758-1800 Courriel : info@reed.po.jaring.my

PRINCIPAUX CONTACTS ET SERVICES DE SOUTIEN

Contacts au sein de l'administration canadienne

Corporation commerciale canadienne
50, rue O'Connor, suite 1100
Ottawa, ON K1A 0S6
Tél. : (613) 996-0034
Téléc. : (613) 995-2121
Internet : http://www.ccc.ca

Service canadien des forêts
506 West Burnside Rd.
Victoria, BC V8Z 1M5
Tél. : (250) 363-0600
Téléc. : (250) 363-0775

Haut-commissariat du Canada
Plaza OSK, septième étage
172 Jalan Ampang
50450 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 261-2000, poste 3358
Téléc. : (60-3) 261-1270 ou 261 3428
Contact : John Nojey, responsable sectoriel
Courriel : john.nojey@dfait-maeci.gc.ca
Internet : tradcan@po.jaring.my

Agence canadienne de développement international
Place du Portage
200, promenade du Portage
Hull, QC K1A 0G4
Tél. : (819) 997-5456
Téléc. : (819) 953-5469

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI)
125, prom. Sussex
Ottawa, ON K1A 0G2
Renseignements généraux :
Tél. : 1-800-267-8376 ou (613) 944-4000

Direction de l'appui aux marchés (TCM)
Tél. : (613) 996-0684
Téléc. : (613) 943-8820
Contact : Clem Srour, agent sectoriel, Industries primaires et matériaux de construction
Courriel : clem.srour@dfait-maeci.gc.ca

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international
Direction de l'Asie du Sud-Est (PSE)
Tél. : (613) 996-5824
Téléc. : (613) 944-1604
Contact : Jeff Blackstock, chargé de dossier
Courriel : jeff.blackstock@dfait-maeci.gc.ca

Société pour l'expansion des exportations
151, rue O'Connor
Ottawa, ON K1A 1K3
Tél. : 1-800-850-9626 ou (613) 598-2500
Téléc. : (613) 598-6697
Courriel : export@edc4.edc.ca
Internet : http://www.edc.ca

Industrie Canada
Direction générale des industries forestières et des matériaux de construction
Pièce 1038B
235, rue Queen
Ottawa, ON K1A 0H5
Tél.: (613) 954-3039
Téléc. : (613) 941-8048

Ressources naturelles Canada
Service canadien des forêts
580, rue Booth, 7e étage
Ottawa, ON K1A 0E4
Tél. : (613) 947-9013
Téléc. : (613) 947-9090
Courriel : cfsinfo@nrcan.gc.ca

Associations sectorielles et professionnelles canadiennes

Alliance des manufacturiers et des exportateurs du Canada
1, rue Nicholas, suite 1500
Ottawa, ON K1N 7B7
Téléphone : (613) 238-8888
Télécopieur : (613) 563-9218

Chambre de Commerce du Canada (CCC)
55, rue Metcalfe, suite 1160
Ottawa, ON K1P 6N4
Tél. : (613) 238-4000
Téléc. : (613) 238-7643

Association des exportateurs canadiens (AEC)
99, rue Bank, suite 250
Ottawa, ON K1P 6B9
Téléphone : (613) 238-8888
Téléc. : (613) 563-9218

Association forestière canadienne
203 - 185, rue Somerset ouest
Ottawa, ON K2P 0J2
Tél. : (613) 232-1815
Téléc. : (613) 232-4210
Contact : Yves Ouelette, président
Courriel : cfa@cyberus.ca

Association canadienne des pâtes et papiers
1155, rue Metcalfe, 19e étage
Montréal, QC H3B 4T6
Tél. : (514) 866 6621
Téléc. : (514) 866 3035
Courriel : communic@cppa.ca

Centre for Advanced Wood Processing
Faculté de la Foresterie
Université de la Colombie-Britannique
2900 - 2424 Main Mall
Téléc. : (604) 822-9159
Courriel : cawp@interchange.ubc.ca

Contacts avec l'administration malaise au Canada

Représentants de la Malaisie au Canada
60, rue Boteler
Ottawa, ON K1N 8Y7
Tél. : (613) 241-5182
Téléc. : (613) 241-5214
Contact : Datuk Omardin Bin Dato' Seri Abdul Wahab, haut-commissaire

Contacts au sein de l'administration malaise

ASEAN Institute of Forest Management (AIFM)
Level 3, Block A
Forestry Department Headquarters
Jalan Sultan Salahuddin
50660 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 294-3477
Téléc. : (60-3) 294-3499
Courriel : info@aifm.po.my

Ministère de l'Agriculture
5th Floor, Wisma Tani
Jalan Sultan Salahuddin
50632 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 298-2011
Téléc. : (60-3) 291-3758

Ministère de l'Environnement
13 th Floor, Wisma Sime Darby
Jalan Raja Laut
50662 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 293-8955
Téléc. : (60-3) 293-1480

Ministère de la Foresterie
Jalan Sultan Salahuddin
50660 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 298-8244
Téléc. : (60-3) 292-5657

Chambre de commerce et de l'industrie internationale de la Malaisie
10th Floor
Wisma Damansara, Jalan Semantan
50490 Kuala Lumpur, Malaisie
PO Box 12921
Tél. : (60-3) 254-2677 ou 255-1619
Téléc. : (60-3) 255-4946 ou 256-1929
Courriel : micci@micci.po.my
Internet : http://www.micci.com.my/home.htm

Ministère du Commerce international et de l'Industrie (MITI)
Block 10, Government Offices Complex
Jalan Duta
50622 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 651-6022, 651-0033 ou 651-8044
Téléc. : (60-3) 653-1303

Royal Customs and Excise Department
G-7th Floors, Block 11
Jalan Duta
50596 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 651-6088 ou 651-9088
Téléc. : (60-3) 651-2709

Registrar of Companies (ROC)
11th-17th Floors, Putra Place
Jalan Raja
50622 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 443-3366
Téléc. : (60-3) 443-6031
Le ROC est chargé de l'administration de la loi sur les entreprises, y compris la tenue des dossiers que le public peut examiner.Toutes les entreprises qui comptent faire des affaires en Malaisie doivent s'inscrire au ROC.

Ministère de l'Expansion industrielle du Sabah
9th-11th Floor, Block C
Wisma Tun Fuad Stephens, Karamunsing
Locked Bag 2037
88622 Kota Kinabalu, Sabah, Malaisie
Tél. : (60-3) 255055
Téléc. : (60-3) 267727

Malaysian Industrial Development Authority (MIDA)
G, 3rd-6th, and 9th Floors
Wisma Damansara
Jalan Semantan
POBox 10618
50720 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 255-3633
Téléc. : (60-3) 255-7970

Associations sectorielles et professionnelles malaises

Institute of Foresters Malaysia (IRIM)
c/o Forestry Department Headquarters
Jalan Sultan Salahuddin
50660 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 298-8244
Téléc. : (60-3) 292-5657
Courriel : haron@forestry.gov.my

Ministère de la Foresterie - Administration centrale, péninsule de Malaisie
Jalan Sultan Salahuddin
50660 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 298-8244
Téléc. : (60-3) 292-5657
Courriel : dir@forestry.gov.my

Institut de recherche forestière de la Malaisie (FRIM)
Kepong, Selangor
52109 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 634-2152
Téléc. : (60-3) 636-7753
Courriel : webgroup@frim.gov.my
L'institut de recherche forestière de la Malaisie, un organisme gouvernemental, est chargé des activités de R-D nationales axées sur la foresterie et l'exploitation forestière.

Malaysia Canada Business Council (MCBC)
Suite 2, 15th Floor, Plaza OSK
172 Jalan Amapng
50450 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 264-5519/20
Téléc. : (60-3) 264-5521
Courriel : mcbc@pc.jaring.my
Contact : J.C. Lui, directeur des opérations

Malaysian Furniture Industry Council
19A, 19th Floor Menara PGRM
8 Jalan Pudu Ulu Cheras
56100 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 982-2333
Téléc. : (60-3) 986-2296
Courriel : mfic@po.jaring.my

Chambre de commerce et de l'industrie internationale de la Malaisie
10th Floor, Wisma Damansara
Jalan Semantan
50490 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 255-1619 ou 254-2677
Téléc. : (60-3) 255-4946

Association malaise des fabricants de panneaux
19D, 19th Floor Menara PGRM
8 Jalan Pudu Ulu Cheras
56100 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 987-2152
Téléc. : (60-3) 981-1985
Courriel : mpma@tm.net.my

Malaysian Timber Council
18th Floor, Menara PGRM
Jalan Pudu Ulu, Cheras
56100 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 981-1999
Téléc. : (60-3) 982-8999
Courriel : council@mtc.com.my

Malaysian Timber Industry Board (MTIB)
L14.01, Level 13-17, Menara PGRM
No. 8, Jalan Pudu Ulu, Cheras
56100 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 982-2235
Téléc. : (60-3) 985-1477 ou 985-1744
Courriel : mtib@po.jaring.my
Internet : http://www.jaring.my/mtib

Malaysian Wood Industries Association
19B, 19th Floor Menara PGRM
8 Jalan Pudu Ulu Cheras
56100 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 982-1778
Téléc. : (60-3) 982-1789
Courriel : ttfm@tm.net.my

Malaysian Wood Moulding and Joinery Council
19E, 19th Floor Menara PGRM
8 Jalan Pudu Ulu Cheras
56100 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 983-7893
Téléc. : (60-3) 984-4129
Courriel : jomoco@tm.net.my

Malaysian Woodworking Machinery Association
49, Jalan SS24/8
Taman Megah
47301 Petaling Jaya Selangor, Malaisie
Tél. : (60-3) 755-8467

Ministère de l'Expansion industrielle et de la recherche du Sabah
7th - 8th Floor, Block C
Wisma Tun Fuad Stephens
Karamunsing
88300 Kota Kinabalu, Sabah, Malaisie
Tél. : (60-3) 088-214866, 088-213490 ou 088-215035
Téléc. : (60-3) 088-216698 ou 088-257814
Courriel : pgh.didr@sabah.gov.my

Ministère de la Foresterie du Sabah
PO Box 1407
Sandakan
90008 Sabah, Malaisie
Tél. : (60-3) 89-531523/4/5
Téléc. : (60-3) 89-531068
Contact : Robert Ong

Sabah Timber Industries Association (STIA)
Lot 25 & 26, Block E, 1st Floor, Phase III
Damai Plaza, Luyang Commercial Centre
W.D.T. 264
88999 Kota Kinabalu, Sabah, Malaisie
Tél. : (60-88) 249186 ou 240387
Téléc. : (60-88) 233516
Courriel : stia@tm.net.my

Ministère de la Foresterie du Sarawak
Wisma Sumber Alam
Jalan Stadium
Petra Jaya
93660 Kuching, Sarawak, Malaisie
Tél. : (60-82) 442180
Téléc. : (60-82) 441377
Contact : Wisma Sumber Alam, directeur des forêts

Sarawak Timber Association (STA)
10th Floor, Wisma Sumber Alam
Petra Jaya, 93050
GPO Locked Bag 3095
93760, Kuching, Sarawak, Malaisie
Tél. : (60-82) 442935 ou 442936
Téléc. : (60-82) 441477 ou 442408
Courriel : sta@pop.jaring.my

Sarawak Timber Industry Development Corporation
Wisma Sumber Alam, Petra Jaya
93050 Kuching, Sarawak, Malaisie
Tél. : (60-82) 443477
Téléc. : (60-82) 442691
Courriel : pusaka@po.jaring.my

The Timber Association of Sabah
No. 9 Ting 1, Block C
Sadong Jaya, Karamunsing
P.O. Box 13981
88846 Kota Kinabalu, Sabah, Malaisie
Tél. : (60-88) 246121/2/3
Téléc. : (60-88) 239077

Universiti Putra Malaysia
Faculté de la Foresterie
43400 UPM Serdang, Malaisie
Tél. : (60-3) 948-6101
Téléc. : (60-3) 943-5385

Wood Industry Skills Development Centre (WISDEC)
Lot 167, Jalan 3
Kompleks Perabot Olak Lempit
42700 Banting, Selangor, Malaisie
Tél. : (60-3) 849-2924
Téléc. : (60-3) 849-2122

BIBLIOGRAPHIE

Documents imprimés

Ariff Awang. « Timber industry upbeat on prospects », *World Reporter, Malaysia Business Times*. Dow Jones News Service, 17 juillet 1999.

Asia Pulse. « JV Paper and Pulp Mill to be Set up in Sabah, Malaysia », Dow Jones News Service, 26 août 1998.

Asia Pulse. « Malaysia's Harvest Court to Focus on Timber Products », Dow Jones News Service, 18 juin 1998.

Banoo, Sreerema, *Malaysia Business Times*. « Timber meet to promote local products », Dow Jones News Service, 5 juin 1999.

Bingkasan, Joseph, *The New Straits Times Press*. « Need to intensify research into and tap Sabah's ecosystem », Dow Jones News Service, 16 septembre 1999.

Brunei Press Sdn Bhd. « Borneo: Manufacturers told to double up and get on par ». Dow Jones News Service, 19 juin 1999.

Intelligence Wire, The Malaysian National News Agency. « Woodworking machinery Makers asked to set up Shop in Malaysia », Dow Jones News Service, 9 septembre 1999.

Radiata Bulletin. « Moulding and Joinery Manufacturers Must Seek New Markets », p.11, 8 décembre 1998.

Tan, Esther. *The New Strait Times*. « Logging activity in permanent forests declines », Dow Jones News Service, 18 octobre 1999.

The Edge Communication Sdn. Bhd. « My Say: Scant interest in forest plantation », Dow Jones News Service, 22 février 1999.

The New Straits Times Press. «Timber sector must grow up », Dow Jones News Service, 5 mai 1998.

The New Straits Times Press. «Timber products certification to assure consumers » Dow Jones News Service, 16 janvier 1999.

The Star (Malaysia).« Certifying to assure buyers, up exports », Dow Jones News Service, 16 janvier 1999.

The Star (Malaysia).« RM4.6bil pulp and paper mill in Sabah », Dow Jones News Service, 8 décembre 1999.

U.S. Department of State. *Malaysia: Country Commercial Guide*, 15 juillet 1999.

Wilson, Bill. *A Market Study of Indonesia and Malaysia*. The Western Canadian Wood Machinery & Services Export Association. Octobre 1996.

Wood Based Panels International. *Beyond the Millennium*. Miller Freeman Publications, Dow Jones News Service, 1er février 1998.

Wood Based Panels International. *Good News for Panels*. Miller Freeman Publications, Dow Jones News Service, 1er octobre 1999.

World Reporter – Asia Intelligence Wire. « Assistance needed to achieve sound forest management » The Malaysian National News Agency, Dow Jones News Service, 17 août 1999.

World Reporter, Malaysia Business Times .« Higher use of particles, fibre in furniture », Dow Jones News Service, 3 septembre 1999.

World Reporter. « Timber processors slow to invest in latest technology », The Star (Malaysie), Dow Jones News Service, 9 avril 1999.

World Reporter. « Tractors confident of better market for heavy equipment », The Malaysian National News Agency, Dow Jones News Service, 13 octobre 1999.

Documents électroniques

« An overview of Asian Companies: Malaysia», téléchargé de http://www.greenpeace.org, 14 avril 2000.

AP Worldstream. «Timber industry upbeat on prospects », Business Times, téléchargé de Profound/WorldSearch, http://www.profound.co.uk/, 4 avril 2000.

Business Times. « Sabah poised to ride out economic storm », téléchargé de Profound/WorldSearch, http://www.profound.co.uk/, 4 avril 2000.

Chin, Tuck. « Protected Forest Area Management in Malaysia », téléchargé de http://www.fs.fed.us/global/wsnew/malaysia, 4 avril 2000.

Dato Hashim Bin Saad. « New Wood Resources – Current Status and Future Directions », téléchargé de http://www.forestry.gov.my, 3 avril 2000.

« Doing Business in Malaysia » téléchargé de http://www.infoexport.gc.ca, 24 février 2000.

«Exports of Major Timber Products (1989-1998) », téléchargé de http://www.jaring.my/mtib, 10 avril 2000.

« Facts on the Forests of Malaysia », téléchargé de http://www.mtc.com.my, 4 avril, 2000.

FAOSTAT, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. «Données sur les forêts » téléchargé de http://apps.fao.org, 26 mars 2000.

« Forestry and Timber », téléchargé de http://www.forestry.gov.my, 10 avril 2000.

« Forestry Economy », téléchargé de http://www.forestry.gov.my, 3 avril 2000.

« Forestry Resources », téléchargé de http://www.forestry.gov.my, 3 avril 2000.

« Guidelines on logging practices for the hill forest of peninsular Malaysia », téléchargé de http://www.fao.org/docrep, 5 avril 2000.

ITTO Newsletter. « Tropical Forest Update », téléchargé de l'Organisation internationale des bois tropicaux, http://www.itto.or.jp/Index.html, 7 avril 2000.

« Malaysia: National Trade Estimate Report on Foreign Trade Barriers », téléchargé de http://wtradeport.org, 24 mars 2000.

« Malaysia – Paper/Paperboard Import Opportunities », téléchargé de STAT-USA, http://www.stat-usa.gov, 15 mars 2000.

Malaysian Timber Bulletin. « Conference on Environmental Improvements In the Wood Processing Industry », téléchargé de http://www.mtc.com.my, 23 mars 2000.

——. « New Markets Needed for Continue Survival Said Minister Lim », téléchargé de http://www.mtc.com.my, 23 mars 2000.

——. « Primary Commodity Sector Performing Well Despite Economic Slowdown », http://www.mtc.com.my, 23 mars 2000.

——. « Timber Industry to Remain a Key Sector in Sarawak », téléchargé de http://www.mtc.com.my, 23 mars 2000.

Malaysian Timber Council. « 1999 Statistics on Timber Industries », téléchargé de http://www.mtc.com.my/statistic

« Malaysia's Manufacturing Sector – Into an Era of High Technology », téléchargé de http://www.mida.gov.my, 22 mars 2000.

Rahman, Abdul et Adnan, Ismail. « Forest Harvesting in the Hill Forests of Peninsular Malaysia: Current Practices and Research Needs», téléchargé de http://www.metla.fi, 3 avril 2000.

Ross, Eddie.« A report on the situation of the forest peoples of Sarawak/Malaysia », téléchargé de http://www.wald.org/docs/report1.htm, 2 avril 2000.

Sarawak Online. « Sarawak: Facts & Figures, Economy, Imports & Exports », téléchargé de http://www.sarawak.gov.my, 10 avril 2000.

Second Industrial Master Plan. « Developing know-how in machine design », téléchargé de http://www.thestar.com.my, 10 avril 2000.

«The Wood-base Industry », téléchargé de http://www.myweb.com.my, 4 avril 2000.

«Top-Down Priority R&D in Forestry and Forest Products for the 8 th Malaysia Plan (2001-2005) », téléchargé de http://www.frim.gov.my.

Pira International.« South-Est Asian Paper Markets – Overview, India, Indonesia and Malaysia » téléchargé de Profound/WorldSearch, http://www.profound.co.uk/, 4 avril 2000.

Wijewardana.« Projet d'exploitation forestière à impact réduit au Sabah en Malaisie (étude de cas) », téléchargé de http://www.NRCan.gc.ca, 7 avril 2000.

Wijewardana.« Gestion durable des forêts au Sarawak en Malaisie (étude de cas) », téléchargé de http://www.NRCan.gc.ca, 7 avril 2000.

AUTRES DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

Doing Business in Malaysia
Publié par Arthur Anderson
Level 1 Block C (South)
Pusat Bandar Damansara
Bukit Damansara
50490 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (603) 255-7000
Téléc. : (603) 255-5332

The Forest Industry Sectors of Malaysia and Indonesia – The Reality?
par Dennis Neilson et Robert Fenton
1260 Haupapa St.
PO Box 392, Rotorua, Nouvelle-Zélande
Tél. : (64-7) 349-2764
Téléc. : (64-7) 349-2763
Courriel : dana@dana.co.nz
Internet :
http://www.dana.co.nz/malay98/malaybroch.htm

Journal of Tropical Forest Products
Cette revue s'intéresse au développement de la technologie des produits forestiers, y compris les sciences connexes en rapport avec le bois et les produits des forêts tropicales. Publiée deux fois par année (juin et décembre)
Forest research Institute Malaysia
Kepong
52109Kuala Lumpur, Malaisie
Contact : Y. F. Ho
Tél. : (60-3) 630-2155
Téléc. : (60-3) 636-7753
Courriel : hoyf@frim.gov.my

Maskayu
Abonnement (comprend 12 numéros)
Bulletin mensuel sur l'exploitation forestière qui fournit les dernières nouvelles sur l'industrie du bois en Malaisie et des extraits d'articles sur l'industrie mondiale du bois. La revue présente aussi des statistiques mensuelles sur l'exportation, de l'information sur les prix du bois, l'utilisation du bois et une analyse du marché.

Maskayu
Malaysian Timber Industry Board
PO Box 10887
50728 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 982-2235
Téléc. : (60-3) 985-1477/1744
Courriel : mtib@po.jaring.my

Tropical Hardwood Machined Lumber Products Grading Rules
Ces règles servent de référence pour le classement des moulures en bois et autres produits en bois transformés par des machines.
Malaysian Timber Industry Board
PO Box 10887
50728 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 982-2235
Téléc. : (60-3) 985-1477/1744
Courriel : mtib@po.jaring.my

Malaysian Timber Bulletin
Bulletin du Malyasian Timber Council
18th Floor, Menara Pgrm,
8 Jalan Pudu ulu, Cheras
Tél. : (60-3) 981-1999
Téléc. : (60-3) 982-8999
Courriel : council@mtc.com.my
Internet : http://www.mtc.com.my/publication/bulletin/bulletin.html

The Malaysian Forester
Revue trimestrielle (janvier, avril, juillet et octobre)
Administration centrale, ministère de la Foresterie
Jalan Sultan Salahuddin
50660 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 298-8244
Téléc. : (60-3) 292-5657
Courriel : zul@forestry.gov.my

Sites Internet utiles

Business in Malaysia: **http://www.business-in-malaysia.net/malaysia.htm**

Business Opportunities in East Malaysia:
http://www.nanyangmba.ntu.edu.sg/bsm/bsm_links/Labuan

Federation of Malaysian Manufacturers (FMM): **http://www.fmm.org.my**

Forest Resources: **http://www.forestry.gov.my/forestresour ces.html**

Forest Contacts in Malaysia : **http://foresters.org/malaysia.htm**

Administration centrale du ministère de la Foresterie, Malaisie : **http://forestry.gov.my**

Ministère de la Foresterie du Sarawak : **http://www.forest.gov.my**

Foresterie au Sarawak : **http://www.sarawak.gov.my**

Forest Research Institute of Malaysia (FRIM) : **http://frim.gov.my**

Institute for Development Studies (Sabah) : **http://www.ids.org.my**

Organisation internationale des bois tropicaux : **http://www.itto.or.jp**

Malaisie – Information sur le pays/Marché : **http://www.dfait-m aeci.gc.ca/asia/country/malaysia-f.asp**

Malaysian Industrial Development Authority (MIDA) : **http://www.mida.gov.my**

Malaysian Timber Council (MTC) : **http://www.mtc.com.my**

Malaysian Timber Industry Board : **http://www.jaring.my/mtib**

Ministère des Industries primaires, Malaisie : **http://www.kpu.gov.my**

Sabah business and industry : **http://www.infosabah.com.my/business/index.htm**

Économie et information sur l'industrie au Sabah : **http://www.sabah.gov.my/mid/sabah.htm**

Sabah Foundation : **http://www.ysnet.org.my**

Sabah Timber Industries Association (STIA) : **http://www.infosabah.com.my/stia/frdisplay.html**

Sarawak Timber Industry Development Corporation : **http://www.sarawak.gov.my/saraw ak_online**

Industrie du bois à Sabah : **http://www.infosabah.com.my/business/industry/timber.htm**

University Putra Malaysia (UPM) : **http://www.upm.edu.my**

Annexe A. IRDP[6] Domaines prioritaires pour la R-D sur la foresterie et les produits forestiers d'après le 8e plan de la Malaisie (2001-2005)

PROGRAMME	DOMAINES PRIORITAIRES
GESTION DURABLE DES FORÊTS NATURELLES	• Critères et indicateurs pour la gestion durable des forêts • Systèmes d'exploitation forestière à impact réduit • Évaluation de la croissance et du rendement • Pratiques sylvicoles avant et après la récolte • Réhabilitation des forêts exploitées • Quantification des ressources forestières et des ressources non ligneuses • Télédétection et SIG • Sylviculture et gestion du rotin, du bambou et d'autres plantes commerciales
SYLVICULTURE ET GESTION DES PLANTATIONS FORESTIÈRES	• Production de plants • Création et gestion de plantations • Traitements sylvicoles • Génétique et amélioration des arbres • Biotechnologie • Évaluation de la croissance et du rendement • Lutte contre les parasites, les maladies et les affections • Adéquation des sites et des sols • Techniques d'agroforesterie
PROTECTION ET GESTION DE LA BIODIVERSITÉ DES FORÊTS	• Documentation de la diversité de la flore, de la faune et des habitats • Écologie et protection de la biodiversité des forêts • Diversité génétique de la flore et de la faune • Protection et gestion des zones de conservation forestière
ASPECTS ENVIRONNEMENTAUX DE LA FORESTERIE	• Hydrologie des forêts et gestion des bassins hydrographiques • Rôle des forêts dans la séquestration du carbone • Introduction et maintien des arbres forestiers en milieu urbain • Aménagement paysager, écotourisme et foresterie récréative • Réhabilitation des sols dégradés et appauvris • Effet de la pollution sur les arbres forestiers • Répercussions de l'abattage sur le milieu forestier • Évaluation des incidences environnementales de la foresterie et des autres activités d'aménagement des forêts

[6] IRDP : Intensification de la recherche dans les domaines prioritaires

PROGRAMME	DOMAINES PRIORITAIRES
POLITIQUE ET ASPECTS SOCIO-ÉCONOMIQUES DE LA FORESTERIE	• Éco-étiquetage et certification • Évaluation des ressources • Comptabilité environnementale • Politiques concernant la foresterie • Foresterie sociale et communautaire • Économie des plantations forestières
TECHNOLOGIE DE LA TRANSFORMATION ET DE L'UTILISATION DU BOIS	• Usinage et transformation • Protection et séchage • Amélioration de l'environnement • Bois d'oeuvre dans la construction • Élaboration de produits • Amélioration de la productivité • Assurance de la qualité
TECHNOLOGIE DE LA TRANSFORMATION ET DE L'UTILISATION DES RESSOURCES NON LIGNEUSES (ROTIN ET BAMBOU)	• Technologie après-récolte • Élaboration de produits • Amélioration de la qualité
DÉVELOPPEMENT DE LA TECHNOLOGIE DES PÂTES ET PAPIERS	• Utilisation de fibres ligneuses et non ligneuses • Nouveaux procédés de fabrication de la pâte • Utilisation des déchets de papier
DÉVELOPPEMENT ET UTILISATION DES COMPOSITES À BASE DE BOIS	• Création de composites à base de bois • Utilisation des déchets du palmier à huile • Utilisation des déchets du bois
DÉCOUVERTE DE PRODUITS NATURELS	• Recherche de produits phytochimiques dans les plantes • Technologies d'extraction et de purification pour les huiles essentielles • Élaboration de neutraceutiques et de produits à base d'herbes médicinales • Agronomie des plantes médicinales et aromatiques
POLITIQUE ET ASPECTS SOCIO-ÉCONOMIQUES DES INDUSTRIES AXÉES SUR LES RESSOURCES FORESTIÈRES	• Renseignements sur les marchés et diversification • Amélioration des PMI forestières • Politiques concernant les industries axées sur les ressources forestières • Stratégies de commercialisation pour les produits ligneux et non ligneux

Source : Forest Research Institute of Malaysia, 1999

Annexe B. Fabricants de machines agricoles et d'exploitation forestière en Malaisie

IMS Kiln Drying Sdn Bhd
Lot 16 & 18 Jalan TPJ 4
Taman Perindustrian Jaya
47200 Subang
Selangor Darul Ehsan
Tél. : (60-3) 746-7588
Téléc. : (60-3) 746-7499
Contact : Francis Lim Sin Huat, chef de la direction
Produits : Équipement de séchage au séchoir

Golsta Sdn Bhd
Lot 4A-16, Jalan TTC 32
Taman Teknologi Cheng
75260 Melaka
Tél. : (6-06) 335-2153/4/5
Téléc. : (6-06) 335-2151
Contact : Teng Swee Eng, directeur général
Produits : Usines d'huile de palme

Howard Alatpertanian Sdn Berhad
7482 Jalan Dua
Taman Selayang Baru
68100 Batu Caves
Selangor Darul Ehsan
Tél. (60-3) 6138-6677
Téléc. : (60-3) 6138-8844
Contact : M. A Nielsen, directeur général
Produits : Équipement d'entretien du gazon

Kwan Cheong Engineering (1976) Sdn Bhd
312 Jalan Sungai Besi
57100 Kuala Lumpur
Tél. : (60-3) 221-5612/ 7660/ 5532
Téléc. : (60-3) 221-9378
Contact : YBhg Tan Sri Dato' Soong Siew Hoong, directeur général
Produit : Machines de transformation du caoutchouc

Agricultural & Industrial Machinery Sdn Bhd
Ulu Tiram Estate
80990 Johor Bahru
Johor Darul Takzim
Tél. : (6-07) 861-4707
Téléc. : (6-07) 861-6417
Contact : Tuan Hj Ghazi bin Atan, directeur
Produits : Engins porteurs pour l'agriculture

PMT Industries Sdn Bhd
33, Lingkungan Raja Lumu
Kawasan Perindustrian Pandamaran
42000 Port Klang
Selangor Darul Ehsan
Tél. : (60-3) 367-1357/8
Téléc. : (60-3) 367-1578
Contact : Teoh Kok Cheng, directeur général
Produits : Équipement pour usines d'huile de palme, pièces de rechange et services

Guthrie Industries Malaysia Sdn Bhd
4th Mile, Jalan Kampong Jawa
P O Box 2004
41990 Klang
Selangor Darul Ehsan
Tel.: (60-3) 5161-1101
Téléc. : (60-3) 5161-1981
Contact : En Abdul Wahab bin Suboh, directeur général
Produits : Matériel de construction pour usines d'huile de palme

Top-Mech Cranes & Hoists (M) Sdn Bhd
No 6 Lorong Abdul Manan 5
Jalan Manan Off Jalan Meru
41050 Klang
Selangor Darul Ehsan
Tél. : (60-3) 392-2689
Téléc. : (60-3) 392-5963
Contact : Ter Leong Yap, directeur général
Produits : Grues et appareils de levage

AE Automotion (M) Sdn Bhd
10 & 12, Jalan Mas 6
Taman Cheras Mas
Batu 8, Cheras
43200 Selangor Darul Ehsan
Tél. : (60-3) 9076-1333
Téléc. : (60-3) 9076-9328
Contact : Jimmy Lim, directeur général
Produits : Équipement de manutention

Torsco Berhad
Lot 11004, 4 3/4 Miles, Jalan Lahat
31500 Lahat
Perak Darul Ridzuan
Tél. : (60-3) 05-3214644
Téléc. : (60-3) 05-3224402
Contact : Loo Ah Hooi, directeur général
Produits : Équipement de levage et de manutention, grues

Tectona (M) Sdn Bhd
(104745-P)
Box 271, Lot 4.91
4th Floor, Wisma Central, Jalan Ampang
50450 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 2161-0979, 2162-3001
Téléc. : (60-3) 2161-8073
Contact : Michael H. S. Cheng
Courriel : tectona_sb@hotmail.com
Internet : http://www.tectona.com.my
Produits : Équipement de recyclage des déchets, matériel de mise en copeaux, écorceuses de billes.

Autoveyor (M) Sdn Bhd
No 25 Jalan Riang 20
Taman Gembira
81200 Johor Bahru
Johor Darul Takzim
Tél. : (60-3) 07-335-3377
Téléc. : (60-3) 07-335-7377
Contact : Richard Koh, directeur
Produits : Équipement de manutention

Modern Handling Equipment Sdn Bhd
Lot 32 & 33, Jalan Bagan Nira 26/8
Hicom Industrial Estate Seksyen 26
40000 Shah Alam
Selangor Darul Ehsan
Tél. : (60-3) 511-2208
Téléc. : (60-3) 511-2088
Contact : Peter Boo, directeur général
Produits : Systèmes de manutention et convoyeurs

EP Polymers (M) Sdn Bhd
No 8 & 10, Jalan Jurutera, Seksyen U1/23
Hicom Glenmarie Industrial Estate
40150 Shah Alam
Selangor Darul Ehsan
Tél. : (60-3) 703-6663
Téléc. : (60-3) 704-9761
Contact : En Hamidon Abdullah, président exécutif
Produits : Accessoires agricoles

Annexe C. Fabricants de machines et de matériel d'exploitation forestière en Malaisie

Eng Seng Industrial, Supplies Co.
65, Jalan Radin Anum Satu
Bandar Baru Sri Petaling
57000 Kuala Lumpur
Tél. : (60-3) 958-6688
Téléc. : (60-3) 958-6600

Flamingo Machinery Trading
105-B, Jalan SS 15/5A
47500 Subang Jaya
Selangor Darul Ehsan, Malaisie

Furnicorn Machinery Sdn.
Bhd48m, Jalan 6/116B
Kuchai Entrepreneurs' Park
Off Jalan Kuchai Lama
58200 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 783-9127 ou 783-9129
Téléc. : (60-3) 781-5499

Hong Liong Sdn. Bhd.
13, Jalan Permata
Taman Maluri Off Jalan Bakri
84000'Muar, Johor, Malaisie
Tél. : (60-3) 912821 ou 925822
Téléc. : (60-3) 910261

Integrated Marketing & Supplies Pte. Ltd.
No. 9, 3rd Floor, Jalan SS I 5/BA
47500 Subang Jaya, Selangor, Malaisie
Tél. : (60-3) 733-0106 ou 736-5597
Téléc. : (60-3) 734-1397
Contact : Chin Khoon Artz, directeur des ventes

Kian Tech Machinery Hardware Trading
Lot 427, Batu 13 1/2
Jalan Kuala Selangor
Bandar Baru Sungei Buloh
47000 Selangor Darul Ehsan, Malaisie
Tél. : (60-3) 656-3396
Téléc. : (60-3) 656-4391

Kien Hap Shing Engineering Sdn. Bhd.
49, Jalan SS 24/8
Taman Mehah
47301 Petaling Jaya, Malaisie
Tél. : (60-3) 775-8555 ou 775-8467
Téléc. : (60-3) 775-1882

Perniagaan Seng Dee (Malaisie)
Sdn. Bhd. 82, Jalan Bakri Baur 1 1/4
8400 Muar, Johore, Malaisie Ouest
Tél. : (60-3) 919199 or 06-919200
Téléc. : (60-3) 910025
Contact : Ng Keng Kiat, directeur des ventes

STJ Trading Sdn. Bhd.
No. 31 Persiaran Mewah
Kaw Penndustfian Bandar Tun Razak,
Cheras
P.O. Box 12589
50782 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 931-0144 ou 937-8616
Téléc. : (60-3) 442-6152

Syarikat Petaling Corporation Sdn.
Bhd. 22, Jalan
54 Desa Jaya, Kepong
52100 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 636-3801
Téléc. : (60-3) 634-6940 ou 634-0211
Contact : Ng Tian Poh, directeur général

Sykt. Khen Shing M Sdn. Bhd.
Lot 2472, Batu 4 1/2
Jalan Sungei Besi
5 7 100 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. :(60-3) 781-3684 ou 781-0735
Téléc. : (60-3) 781-3449

Teknik Suasa Sdn. Bhd.
B-1, 2-5 Batu 5 3/4 Jalan Kuchai Lama
Pejabat Pos Petaling
58200 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél. : (60-3) 782-2111
Téléc. : (60-3) 781-2266

Unigoh Sdn. Bhd.
20, Jalan SS 19/IG, Sri Intan
47500 Subang Jaya
Selangor Darut Ehsan, Malaisie Ouest
Tél. : (60-3) 733-1681
Teiéc. : (60-3) 733-6684
Contact : Wong Tat Yip, directeur -ventes et service

Wadkin Asia (M) Sdn. Bhd.
#6, Jalan PJS Level 8
Bandar Sunway
46150 Petaling Jaya
Tél. : (60-3) 733-4711 ou 733-4702
Téléc. : (60-3) 733-4702

Woodmac Machinery Sdn. Bhd.
16, Lebuhraya Kapal off Chain Ferry
12100 Butterworth, Penang, Malaisie
Tél. : (60-3) 432-4632

APPRÉCIATION DU LECTEUR

Veuillez aider le Centre des études de marché à produire des rapports qui répondent à vos besoins en remplissant le formulaire d'évaluation ci-joint et en nous le retournant par télécopieur, au (613) 943-1103. Merci de votre précieuse collaboration.

1. Comment avez-vous obtenu un exemplaire de ce rapport de marché?
   - ☐ FaxLink de l'InfoCentre
   - ☐ Service de renseignements de l'InfoCentre
   - ☐ Bureau régional du gouvernement
   - ☐ Site Internet du gouvernement
   - ☐ Autre : _____

2. Comment décririez-vous le présent rapport de marché?

	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'opinion	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
Utile	☐	☐	☐	☐	☐
Complet	☐	☐	☐	☐	☐
Bien présenté	☐	☐	☐	☐	☐
Bien rédigé	☐	☐	☐	☐	☐
Longueur idéale	☐	☐	☐	☐	☐

3. Sous quelle forme préférez-vous recevoir ces rapports?
   - ☐ Imprimé
   - ☐ Version électronique

4. En se fondant sur les renseignements contenus dans le présent rapport, quelles mesures particulières votre entreprise ou organisation prévoit-elle de prendre en ce qui concerne ce marché? Cochez toutes les rubriques qui s'appliquent.
   - ☐ Chercher un agent/distributeur
   - ☐ Visiter le marché
   - ☐ Faire plus de recherche
   - ☐ Autre : _____
   - ☐ Contacter un bureau commercial du Canada à l'étranger
   - ☐ Participer à un salon commercial à l'étranger
   - ☐ Aucune mesure

5. Quels autres rapports de marché seraient utiles à votre entreprise ou organisation? Veuillez énumérer les produits et les pays sur lesquels vous aimeriez qu'ils portent. _____

6. Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux votre entreprise ou organisation? Cochez une case seulement.
   - ☐ Fabrication/transformation
   - ☐ Maison de commerce
   - ☐ Fournisseur de services d'exportation
   - ☐ Association industrielle/commerciale
   - ☐ Organisme gouvernemental
   - ☐ Collège/université
   - ☐ Firme d'experts-conseils
   - ☐ Autre :

7. Quel était le chiffre d'affaires de votre entreprise ou organisation l'an dernier, en dollars canadiens?
   - ☐ Moins de 10 millions de dollars
   - ☐ Plus de 50 millions de dollars
   - ☐ De 10 millions à 50 millions de dollars
   - ☐ Sans objet

Autres commentaires/suggestions : _____

FACULTATIF - Nom de votre entreprise ou organisation: _____